DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

PARIS – VENDREDI 29 MARS 2024

En 1ere de couverture, détail du lot 10 / En 2e de couverture, détail du lot 60 / En 3e de couverture détail du lot 105 / En 4e de couverture, lot 134

DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

VENDREDI 29 MARS 2024 – 14H
HÔTEL DROUOT – SALLE 5
9 RUE DROUOT 75009 PARIS

Haute époque

Estampes - Dessins - Tableaux
Arts du XIXe siècle
Collection de Madame L.
Collection Dina Vierny
Archéologie - Glyptique
Bijoux - Mobilier objets d'art

Étienne de BAECQUE - Géraldine d'OUINCE - Jean-Marie SARRAU - Vincent de MUIZON
Commissaires-Priseurs

Exposition publique à Drouot
Mercredi 27 mars de 11h à 18h - Jeudi 28 mars de 11h à 20h - Vendredi 29 mars de 11h à 12h

RESPONSABLE DE LA VENTE

Valentin CHANUDET PRUDHOMME
vcp@debaecque.fr

Ordre d'achats
et délivrance des lots
+33 (0)1 58 40 82 92
paris@debaecque.fr

Renseignements
+33 (0)1 58 40 82 92
paris@debaecque.fr

Pendant les expositions à Drouot
+33 (0)1 48 00 20 05

Toutes les photographies sont consultables en ligne sur **debaecque.fr**

Enchères en live
Drouot Digital

EXPERTS / SPÉCIALISTES

Sculpture
A.LACROIX et E. JEANNEST de GYVES (AL-EJ)
+33 (0)1 83 97 02 06

Mobilier et objets d'art
Jacques BACOT et
Hugues de LENCQUESAING (JB-HL)
+33 (0)1 46 33 54 10

Estampes
Sylvie COLLIGNON (SC)
+ 33 (0)1 42 96 12 17

Dessins anciens
Cabinet de BAYSER (DB)
+33 (0)1 47 03 49 87

Tableaux anciens
Cabinet Eric TURQUIN (ET)
+33 (0)1 47 03 48 78

Tableaux XIXe et modernes
Hugues VUILLEFROY de SILLY (HVS)
+33(0)1 58 40 82 92

Art Russe
Maxime CHARRON (MC)
+33 (0)6 50 00 65 51

Archéologie
Daniel LEBEURRIER (DL)
+33 (0)1 42 61 37 66

Glyptique
Emmanuel SOUBIELLE (ES)
+33 (0)6 77 28 60 74

Bijoux
Cécile SIMON (CS)
+33 (0)6 83 42 07 46

Tapis
Alexandre CHEVALIER (AC)
+33 (0)6 76 49 16 83

HAUTE ÉPOQUE

1

SOUABE ou BAVIÈRE, vers 1510-1520

Sainte Anne trinitaire

Fort-relief en bois polychromé et doré, dos évidé

H. 80 cm - L. 54,8 cm AL-EJ

Accidents, restaurations, polychromie reprise postérieurement

15 000 / 18 000 €

OEuvres en rapport :

- Anonyme, Sainte Anne trinitaire, bois avec traces de polychromie, vers 1500, H.40,5 cm, Landshut, abbaye de Seligenthal ;
- Hans Leinberger, Sainte Anne trinitaire, vers 1505, tilleul avec traces de polychromie d'origine, H. 87 cm, Münich, Bayerisches Nationalmuseum , inv. 75/156 ;
- Hans Leinberger, Sainte Marie Madeleine, Bavière, v. 1520, tilleul, H.166 cm, Munich, Bayerisches Nationalmuseum, inv. 13/303.
- Daniel Mauch et Atelier, Sainte Anne trinitaire, 1510-1515, Chapelle Sainte Anne, Steinbausen an der Rottum ;
- Atelier de Daniel Mauch, Sainte Anne trinitaire avec saints Joseph et Joachim, vers 1510-1515, haut relief, dim. : 85 x 55 x 23 cm, Tomerdingen (Alb Donau-Kreis), église Mariä Himmelfahrt.

Littérature en rapport :

- Baxandall, M. The Limewood Sculptors of Renaissance Germany, New Haven and London, Yale University Press, 1980 ;
- Guillot de Suduirot, S., Sculptures allemandes de la fin du Moyen Age dans les collections publiques françaises 1400-1530, cat. exp., Paris, Musée du Louvre, 1991, pp.46-47 ; pp. 211-225 ;
- Franz Niehoff, Vor Leinberger Landshuter Skulptur im Zeitalter der Reichen Herzöge 1393-1503, Band 2, Landshut, 2001, Notice 82, p.482-483 ;
- Rainer Kahsnitz, Carved Splendor: Late Gothic Altarpieces in Southern Germany, Austria and South Tirol, Getty Publications, 2006 ;
- Brigitte Reinhardt, Daniel Mauch, Bildhauer im Zeitaltter der Reformation, Hatje Cantz, Cantz Verlag, 2009.

Exécuté en Souabe ou Bavière au début du XVIe siècle, ce spectaculaire groupe composé de sainte Anne assise portant sur chacun de ses genoux la Vierge figurée en enfant et Jésus illustre un thème iconographique largement diffusé à l'époque médiévale tardive sous l'appellation de Sainte Anne Trinitaire.

Absente des Saintes Écritures, la vie de sainte Anne est citée dans le Protévangile de Jacques (2e moitié du IIe siècle). La sainte connait dès le XIIIe siècle un culte extrêmement populaire fondé notamment sur un récit de La Légende doré de Jacques de Voragine. À la suite des visions de sainte Colette de Corbie au XVe siècle, ses représentations se multiplient et notamment celle d'une Trinita Humanissima dans une relation hiératique. La grand-mère de Jésus joue effectivement un rôle fondamental dans la conception de la Trinité : regroupée avec la Vierge et l'Enfant Jésus, Anne fait contrepoids à la Trinité divine composée du Père du Fils et du Saint Esprit. Elle intervient aussi dans une conception trinitaire très féminine de la Sainte Famille, dans laquelle elle se substitue à Joseph. Les premières représentations offrent à voir la Mère de la Vierge portant sa fille, soit assise sur ses genoux, soit dans ses bras, comme en miroir de l'iconographie de la Vierge à l'Enfant. Cette dernière porte parfois, par un effet gigogne, l'Enfant dans ses bras ou bien entre en relation avec lui, assis sur l'autre genou ou dans l'autre bras d'Anne, et ce, par des gestes créant un lien étroit entre eux (don d'une grappe de raisin, pomme, livre, etc…)

Ici, l'Enfant Jésus lui tend l'orbe (symbole de la portée eschatologique de son pouvoir terrestre) comme s'il s'agissait d'une balle, donnant au groupe un double niveau de lecture : celui d'une charmante scène quotidienne où deux enfants jouent sur les genoux de leur mère et celui doctrinal, d'une sainte Anne au rôle matriarcal et protecteur, investie dans la cycle de la Passion du Christ : les yeux fixes , perdue dans ses pensées, la grand-mère du Christ est volontairement distante du jeux des enfants ; elle semble avoir la préscience de la destinée de l'enfant et de son rôle.

Cette image se cristallise au XVIe siècle à travers plusieurs variantes dans lesquelles l'image de la sainte domine Marie et l'Enfant Jésus par ses dimensions et par son âge. Des variantes trouvent des appétences régionales, à l'instar de la représentation de sainte Anne debout avec la Vierge et Jésus en gigogne, très en vogue dans le Brabant.

Au tournant du XVIe siècle, après la reconnaissance de la fête de l'Immaculée Conception par le Pape Sixte IV en 1476, la figuration de sainte Anne trinitaire connait un nouvel essor dans tout le Sud de l'Allemagne. Elle est reprise par les artistes les plus célèbres de la région, notamment Veit Stoss, Tilman Riemenschneider, Jörg Lederer ou Klaus Weckmann.

Elle est aussi particulièrement appréciée et diffusée, en Souabe par l'artiste actif à Ulm, Daniel Mauch, et en Bavière, par Hans Leinberger qui a établi son atelier à Landshut où un groupe sculpté vers 1500 présentant déjà cette composition était conservé à l'abbaye de Seligenthal.

La volumineuse coiffure que forme le voile rembourré par un bourrelet à la mode au tournant du siècle, confirme cette datation. Le voile est prolongé par une mentonnière laissée lâche sur l'épaule droite de la Vierge, à l'instar de la belle Marie Madeleine taillée par Hans Leinberger dans les années 1520.

Afin d'exacerber l'extrême polysémie de la figure d'Anne et du groupe, tant dans leur humanité que dans la représentation de sa sacralité, l'artiste s'est emparé des formes du langage picturale et graphiques diffusées largement par ces artistes influents que furent Daniel Mauch ou Hans Leinberger vers les années 1510-1520. On retrouve en effet cette même attraction pour des drapés mouvementés qui ne soulignent plus les silhouettes mais les englobent, semblant vivre une vie indépendante de la figure : les plis s'évasent sur les côtés, se plissent et tournoient. Le visage de sainte Anne présente des traits étirés, des yeux tombants, pour lui conférer une expression contrite. La polychromie et la dorure des vêtements intensifient l'aspect spectaculaire de la scène. Cette oeuvre si expressive a trouvé initialement place dans la caisse principale d'un retable certainement dédié à sainte Anne.

2

ALLEMAGNE DU SUD, première moitié du XVIIe siècle, entourage de Leonhard KERN (1588-1662)

Christ de la Lamentation

Statuette en ivoire

Porte une inscription ancienne au revers : « X l'avait acheté à Sébastopol » et une étiquette « Donné en Juillet 1948 à la Mlle de Monteverdi ? »

H. 4,5 cm - L 17 cm - P. 7,3 cm (hors socle) ; poids brut (avec socle) : 381 gr AL-EJ

État fragmentaire ; partie inférieure des jambes manquantes

Ivoire Elephantidae spp 1 000 / 1 500 €

OEuvres en rapport :

- Leonhard Kern, La Lamentation du Christ, relief en ivoire, dim. : 29 x 46,5 x 6,4 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Schatzkammer, inv. GS D 197 ;
- Leonhard Kern, Crucifix en ivoire, vers 1626, H. 34,6 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Schatzkammer, inv. GS E 4 ;
- Leonhard Kern, La Lamentation du Christ, vers 1620, relief en ivoire, dim. 32 x 35 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Schatzkammer, inv. GS D 206 ;
- Leonhard Kern, La Lamentation du Christ, vers 1620, relief en ivoire dans un encadrement en ébène, dim. : 25 x 40 cm, Vienne, Kunsthistorisches Museum, Schatzkammer, inv. GS D 198.

Littérature en rapport :

C S. Weber, Leonhard Kern und Europa, Die Kaiserliche Schatzkammer Wien im Dialog mit der Sammlung Würth, Swirifdoff, 2021, pp.57-59, notices 43, 44 et 45 pp.166-171.

Bien que fragmentaire, ce Christ de la Lamentation présente une magnifique qualité d'exécution. La finesse du rendu de la barbe et de la chevelure, la précision anatomique de la musculature et des veines saillantes sur l'abdomen sont la marque d'un artiste de premier rang.

Le sujet ainsi que certaines similitudes stylistiques rapprochent cette oeuvre de la production de l'artiste allemand de grand renom, Leonhard Kern. Véritable témoin de l'évolution de la sculpture européenne du XVIIe siècle, il était à la tête d'un vaste atelier qui a produit de petites sculptures en matériaux précieux - ivoire, albâtre et buis- inspirées des grands artistes italiens de la Renaissance. Il a notamment traité le sujet de la Lamentation du Christ, plutôt sculpté en bas-relief, à de nombreuses reprises, comme en témoignent les oeuvres aujourd'hui conservées à Vienne au Kunsthistoriches Museum. Cette figure du Christ allongé après avoir été décroché de la croix devait être accompagnée d'autres personnages dans un décor particulier pour créer une scène de dévotion privée tournée vers le Sacrifice du Christ.

3

ALLEMAGNE, XVIe siècle

Ecce Homo

Panneau sculpté en bois

H. 76 cm - L. 62 cm ; dans un cadre en bois noirci

H. 95 cm - L. 82 cm AL-EJ

Fentes, petits accidents, patine verte postérieure

1 500 / 2 000 €

OEuvre en rapport :

Israhel van Meckenem, Ecce Homo, entre 1455 et 1503, gravure, 20,9 x 14,5 cm, Amsterdam, Rikjsmuseum.

Ce panneau de retable présentant une des scènes fondamentales de la Passion du Christ a été réalisé en Allemagne au XVIe siècle. Il pourrait s'être inspiré de la gravure figurant l'Ecce Homo de Israhel van Meckenem, dont il reprend la composition générale et surtout le détail du petit singe enchainé devant l'escalier. Cependant élément intéressant, on constate que la mode a évolué entre le moment de la création de la gravure de l'artiste et celle du relief. Les hommes ne portent plus la poulaine mais de robustes souliers à bout carré, ce qui témoigne de la circulation des modèles pendant plusieurs décennies tout en les réadaptant au goût du jour.

3

4

4

POLOGNE, XIIe siècle ou XIIIe siècle

Élément de décor orné de griffons adossés entrelacés à la grappe de raisin.

Panneau en terre cuite glaçurée

H. 11,6 cm - L. 25,5 cm - P. 5,2 cm AL-EJ 1 500 / 2 000 €

Les résultats d'analyses par thermoluminescence réalisées par le laboratoire CIRAM en date du 29 juillet 2022 sont compatibles avec la datation proposée.

Littérature en rapport :

Justyna Kamińska, «Who founded the 13th-Century Dominican Monastery Complex in Sandomierz ?», In. Biuletyn Historii Sztuki, LXXXII, 2020.

OEuvre en rapport :

Pologne, probablement XIIIe siècle, Carreau de céramique avec dragons, Sandomierz, Muzeum Diecezjalne.

Cet élément décoratif en terre cuite galçurée à figure de deux dragons aux queux enlacées associe le vocabulaire esthétique des motifs romans de l'Europe de l'Ouest à des influences stylistiques venues d'Orient. Ce type de décoration et l'usage de ce matériau sont connus en Pologne, notamment pour l'église du monastère dominicain de Sandomierz, dont la construction est réalisée en plusieurs étapes au cours du XIIIe siècle. Les décorations y sont confiées à un atelier de céramique qui a produit des frises en terre cuite à glaçure avec des motifs de deux types, des oiseaux et un arbre de la Vie et ces fameux dragons aux queues enlacées.

5

5
Petite assiette en étain dite « patène », à décor en relief : au centre, l'action de grâces de Noé sauvé du déluge, date 1619. Sur l'aile, quatre médaillons figurant la Création et trois scènes du Paradis terrestre.
Poinçon de Paulus Öham l'Aîné, maître à Nuremberg en 1604, mort en 1634.
Très petite fente à la jonction de l'aile et du bouge.
D. 17,6 cm 100 / 200 €
Expert : Philippe BOUCAUD - 04 67 39 38 44

6
Plat « à offrandes » en cuivre jaune, le fond à ombilic repoussé de feuilles stylisées entourées de caractères gothiques. Aile frappée de fleurs de lys.
Pays-Bas ou Allemagne, XVIIe siècle
D. 49,5 cm JB-HL
Petit accident 200 / 300 €

9

7

7
DELFT
Plat rond en faïence à fond bleuté, décoré en camaïeu bleu au centre dans un médaillon de trois chinois debout dans un paysage avec pin. Sur l'aile et la chute, quatre réserves avec porteur chinois marchant s'intercalent avec quatre réserves avec feuilles d'acanthe stylisées. Trou de suspension au revers. Motifs de cercles et peignés au revers. Non marqué.
Fin XVIIe siècle
D. 33,7 cm
Egrenures sur le bord. 500 / 800 €
Ce plat pourrait avoir été exécuté dans l'atelier de Samuel van Eenhoorn.
Expert : Manuela Finaz de Villaine - 06 07 46 81 31

8
TERRITOIRE GREC sous domination ottomane, XVIIe siècle
Scènes de la vie du Christ : Entrée à Jérusalem, Crucifixion et probablement la crédulité de Saint Thomas
Petit relief en buis sculpté en creux (Enkolpion ?) dans un cadre en bois sous verre avec un fond en velours rouge
H. 6,8 cm - L. 4,5 cm (à vue) ; H. 14,8 cm - L. 12 cm (dim. totales)
Accidents 400 / 600 €
OEuvre en rapport :
Andros, Monastère de Zoodochos Pege ou Agia, XVIIe siècle, Croix avec des scènes du Nouveau Testament, prophètes et apôtres, bois, H. : 39 cm, Athènes, Byzantine & Christian Museum, inv. BXM 1512
Littérature en rapport :
Demetrios Konstantios, et al., The world of the Byzantine Museum, Athènes, Byzantine & Christian Museum Publications, 2004

9
°Chapiteau à « crochets feuillagés » en grès rouge sculpté sur quatre faces.
Alsace (?) XIIIe / XIVe siècle
H. 35 cm - L. 21 cm - P. 21 cm JB-HL
Un coté légèrement diminué 500 / 700 €

10

Claude BEISSONAT (actif à Naples et en Espagne dans le dernier quart du XVIIe siècle)

Immaculée Conception

Groupe sculpté en ivoire

Signé : « CLA.BEISSONAT.F.NEA » (pour Claudius Beissonat Fecit Neapolis)

H. totale : 60 cm (H. groupe : 55 cm) sur une base hexagonale probablement rapportée en bois d'ébène et fragments de corne de boeuf domestique (bos torus domesticus) peints à l'imitation de l'écaille de tortue marine (H. : 5 cm)

Poids : 9,8 kg

Auréole métallique manquante, anges voletant de part et d'autre de la Vierge manquants, rebouchage des trous de fixation du montage original, restaurations des ailes de l'ange de gauche, ange sur le devant repositionné postérieurement

30 000 / 50 000 €

Monte Gennaro, Immaculée Conception, 1697
Museo Nazionale di San Martino, Naples
Crédit photo : Beni culturali italiani.

Provenance : proviendrait de la collection du Comte de Miribel (Villars-Bonnot) ; collection privée lyonnaise, achetée au précédent propriétaire dans les années 1990.

Certificat CITES N°FR2306901173-K.

OEuvres en rapport :

- Claude Beissonat, Immaculée Conception, ivoire, H. 66,2 Florence, Palazzo Pitti, inv. Bg Avori 1879 n°136 ;
- Claude Beissonat, Assomption de la Vierge, ivoire, signé, Madrid, Palacio de El Pardo ;
- Attribué à Claude Beissonat, Immaculée Conception, dernier quart du XVIIe siècle, ivoire, H. 68,5 cm, vente Sotheby's, 18 mai 2004, lot 425.

Littérature en rapport :

- Luigi Coiro, 'Algardi e Napoli', in La cappella dei Signori Franzoni magnificamente architettata. Alessandro Algardi, Domenico Guidi e uno spazio del Seicento genovese, 2013, pp.157-181 ;
- Ss dir. E.D.Schmidt et M. Sframeli, Diafane Passioni Avori barocchi dalle corti europee, cat. exp., Florence, Palazzo Pitti, 16 juillet-3 novembre 2013, Sillabe, 2013, notices 110 et 111 pp.304-306 ;
- Marjorie Trusted, Baroque & Later Ivories, Londres, Victoria & Albert Museum, 2013, cat. no. 266, pp. 274, 5 ;
- Luigi Coiro, « Aniello Perrone scultore di legnami famosissimo e il Calvario di Santa Maria di Montesanto a Napoli 2011 », in Ricerche sul '600 napoletano. Saggi e documenti 2010-2011, pp.7-23 ;
- M.M. Estella, « Sculturas italianas de marfil en España de los siglos XVI al XVIII con nuevas noticias sobre Gualterio, Beissonat y Caffieri », in Barocke Kunststückh. Festschrift für Christian Theuerkauff, a cura di R. Marth, M. Trusted, München 2011, pp. 22-29, fig.3 et 5 ;
- S. Starita, Andrea Aspreno Falcone e la scultura della metà del Seicento a Napoli, thèse de doctorat tenue en 2010-2011, pp.22 et suiv. ;
-Isabelle Di Liddo, La circolazione della scultura lignea barocca nel Mediterraneo. Napoli, la Puglia e la Spagna. Una indagine comparata sul ruollo delle botteghe, Roma, Nicola Salcillo, 2008, p.49-52 ;
- A. Garcia Sanz, M.L. Sanchez Hernandez Guia, Monasterios de las descalzas reales y de la Encarnacion, Madrid, 2008, p.73 ;
-Prosperi Adriano, « L'immaculée Conception à Séville et la fondation sacrée de la monarchie espagnole », in Revue d'histoire et de philosophie religieuses, 87ème année, n°4, Oct.-déc. 2007, pp.435-467 ;
- A.M. Pedrocchi, « Claudio Beissonat », in G. Morello, V. Francia, R. Fusco, Una donna vestita di sole: l'Immacolata Concezione nelle opere dei grandi maestri, cat. exp., Cité du Vatican, 2005, Milano, Federico Motta, 2005, p. 261.
- Da una dimora di piazza farnese vol.II from a private collection located in piazza farnese, Rome vol.II catalogue de [Vente] Sotheby's, lot 425, 18 mai 2004 ;
- Margarita Estella, La escultura barroca de marfil en España. Esculturas europeas y coloniales, Madrid, 1984, 92., cat n°112, n°103-106 pp.70-73 ;
- S. Cassani, Civiltà del Seicento a Napoli, cat. exp., Naples, Museo di Capodimonte, 24 octobre 1984-14 avrl 1985, Naples, Museo Pignatelli, 6 décembre 1984-14 avril 1985, Naples, Museo nazionale Aragona Pignatelli, 1984, t. II, pp.188 et 333 ;
- Francesco Abbate, La Scultura del Seicento a Napoli, Torino, Scriptorium, 1997 ;
- Alfonso E. Pérez Sanchez, Nicola Spinosa, Jusepe de Ribera 1591-1652, cat exp., New York, The Metropolitan museum of art, 18 septembre-29 novembre 1992, New York, The Metropolitan museum of art, 1992, p.34 et notice 42 p. 121.

Cette Immaculée Conception en ivoire est un véritable chef-d'oeuvre tant pour son matériau, ses dimensions hors normes que sa très baute qualité d'exécution. Elle illustre le triomphe de cette doctrine religieuse dans l'Europe du XVIIe siècle bien avant sa formalisation en dogme par le pape Pie IX en 1854. Cet objet de dévotion de haut prix, conçu dans la ville de Naples sous domination espagnole est signé de la main de Claude Beissonat. L'Oeuvre de cet artiste originaire de Franche Comté, encore peu connu, est progressivement renseigné par des découvertes et attributions successives depuis une vingtaine d'année. Cette Immaculée Conception est incontestablement un jalon de sa production, révélant le talent extraordinaire d'un maître ivoirier d'exception.

« Todo el mundo en general
a vozes, Reyna escogida,
diga que soys concebida
sin pecado original'' »
(Tout le monde en général / doit dire d'une seule voix, ô noble Reine/ Que tu as été conçue / sans péché originel)

Ce refrain est entonné dans toutes les rues de Séville en 1615. Son auteur, le célèbre poète Miguel del Cid (1550-1617) a donné de sa voix à la « guerre mariale » des années 1610-1620 qui oppose en Andalousie - puis dans toutes les possessions espagnoles - les Ordres « immaculistes » Jésuites et Franciscains aux Dominicains. Dans un article très détaillé, « L'Immaculée Conception à Séville et la fondation sacrée de la monarchie espagnole », P. Adriano explique comment la croyance en ce dogme de l'Immaculée Conception réaffirmé précédemment par le concile de Trente dans le cadre de la Réforme catholique, triomphe durablement en Espagne dans le premier quart du XVIIe siècle. Ce qui était au départ une opposition d'idées entre différents ordres monastiques qui endoctrinaient les foules et manipulaient les esprits populaires prend un aspect éminemment politique avec l'intervention du roi d'Espagne Philippe III en sa faveur. La monarchie espagnole voit l'adhésion à la dévotion de la 'Vierge sans tâche' comme un moyen de resserrer autour du roi et de la religion les Espagnols contre leurs ennemis. Il s'agit aussi de faire poids contre la toute puissante Papauté qui craignait un nouveau schisme. Dans le vice-royaume espagnol de Naples, le vice-roi ordonne même en 1618 que tous les membres du gouvernement et les autorités de l'État fassent le serment solennel de soutenir et défendre la doctrine de l'Immaculée Conception au prix de leur propre sang.

Francisco Pacheco (1564-1644),
L'Immaculada avec Miguel del Cid, 1619,
huile sur toile, H.179 cm, cathédrale de Séville

Les images constituant un vecteur de diffusion très efficace des idées religieuses et politiques, la représentation de l'Immaculée Conception s'est fixée en une iconographie conforme à un modèle précis qui a été décliné par toutes sortes de media, des fascicules imprimés à la grande Peinture d'église. On considère que le maitre de cette iconographie a été l'artiste Francisco Pacheco (1564-1644) qui la décrit dans son Art de la Peinture, écrit en 1638 et publié en 1649 :
L'auteur y dicte les lignes directrices de la représentation de l'Immaculée Conception qui dérive de l'iconographie de l'Assomption de la Vierge : une jeune femme vêtue d'une tunique blanche (ou rouge) et d'un manteau bleu, symboles respectifs de pureté et d'éternité, couronnée de douze étoiles, entourée d'une nuée d'anges, le croissant de lune et un serpent à ses pieds symbolisant sa domination sur le péché.

L'iconographie a été reprise par les peintres espagnols de la première moitié du XVIIe siècles, tels les éminents Francisco Zurbarán ou Bartolomeo Esteban Murillo, et diffusée particulièrement en Italie où Guido Reni en devient le chantre. La composition de l'Immaculée Conception, les mains croisées sur le coeur est conjointement reprise par ces deux derniers artistes (Guido Reni, L'immaculée Conception, vers 1627, 335 x 220 cm, Eglise di San Biagio, Forli et Esteban Murillo, L'Immaculée Conception d'Aranjuez, vers 1660-65, huile sur toile, 274 x 199 cm, Madrid Museo del Prado, n°inv. P002809) ; Jusepe de Ribera, après l'avoir copié plusieurs fois en Espagne la diffuse aussi à Naples. (L'immaculée Conception, première moitié du XVIIe siècle, huile sur toile, 220 x 160 cm, Madrid Museo del Prado, n°inv. P001070)

La place de l'image de l'Immaculée Conception est particulièrement importante dans la seconde moitié du XVIIe siècle dans cette ville. La peste décime en effet le Royaume de Naples en 1656, provoquant un bouleversement général de la société se reflétant tout aussi bien dans l'économie que dans les arts. Comme l'indique l'historienne de l'art S. Starita, les élus de Naples chargent dans les années qui suivent immédiatement 1656, l'artiste Mattia Preti (1613-1699) de peindre l'image de l'Immaculée Conception sur toutes les portes de la ville, donnant à cette figuration un rôle majeur de protection.

Pour autant Naples, capitale de l'Italie du Sud sous la direction de la Couronne d'Espagne qui y place des vice-rois et vaste centre urbain au climat cosmopolitain continue d'attirer un grand nombre d'artistocrates et d'entrepreneurs espagnols ainsi que des nouvelles générations d'artistes qui diffusent, entre autres, cette image de l'Immaculée Conception.

Jusepe de Ribera y avait réalisé en 1646 une version de l'Immaculée Conception (identique à celle actuellement conservée à Madrid) pour le retable majeur de la Chapelle du Vieux Palais royal de Naples. La toile est déménagée en 1668 dans le nouveau palais royal avant d'être transportée en Espagne en 1672 (placée ensuite au couvent de Santa Isabel à Madrid, puis détruite pendant la Guerre Civile).

Dans la place laissée libre est ensuite placée l'Immaculée Conception en marbre exécutée par le sculpteur Cosimo Fanzago (1591-1598) entre 1658 et 1659 (aujourd'hui au Seminario Arcivescovile di Capodimonte). Cette Immaculée Conception dont le modèle est largement diffusé dans la statuaire locale (cf. Monte Gennaro, Immaculée Conception, sculpture en cuivre doré, 1697, H.114 cm, Naples, Certosa e Museo Nazionale di San Martino) s'inspire d'un modèle de Ribera, celui de l'Immaculée Conception dite de 'Graf Harrach' (huile sur toile, 1637, dim.249 x 167 cm, Rohrau, collection de la famille Graf Harrach, n°inv. W.F. 350).

Tout comme la sculpture de Fanzigo, notre Immaculée Conception dérive d'un modèle peint. Est-ce d'une oeuvre de Guido Reni, de Murillo ou de l'Immaculée Conception de la Chapelle royale que s'inspire Claude Beissonat ?

On sait encore peu de chose sur la vie de cet artiste d'origine, à priori franc-comtoise, si ce n'est qu'il a séjourné en Espagne en 1664 et s'est installé ensuite à Naples.

Que ce soit dans la Péninsule ibérique ou en Italie il a pu admirer la représentation de la Vierge la tête légèrement inclinée, les yeux rivés vers le Ciel, les mains croisées sur la poitrine, élevée par une nuée portée par des têtes d'anges ailées. Les mouvements du drapé et surtout le gonflement du manteau si habilement rendu dans l'ivoire produisent ingénieusement cette sensation d'élévation dans les airs qu'un sculpteur, contrairement à un peintre, ne peut rendre dans une figure isolée. L'idée d'ascension est encore accentuée par les figures d'anges suspendues de part et d'autre de la base. Élevée dans le ciel, elle portait initialement une couronne d'étoiles (aujourd'hui manquante), debout sur un croissant de lune et foulant au pied un serpent, conformément à l'iconographie de la Vierge de l'Apocalypse associée à celle de l'Immaculée Conception. L'intensité du moment est accompagnée par l'envolée aussi savante que virtuose des drapés.

L'oeuvre est une splendeur autant artistique qu'idéologique : quel autre médium que l'ivoire pouvait mieux encenser l'image de la « Virgo Purissima » ?

Claude Beissonat, *Immaculée Conception,* ivoire,
H. 66,2 cm, vers 1680, Palais Pitti
Ccrédit photo : Palazzo Pitti

Claude Beissonat l'a bien compris en étant l'auteur de trois autres exemplaires du même sujet. La trace d'une commande à l'artiste datée de 1580 a d'ailleurs été retrouvée dans les archives de Naples par I. Di Liddo. L'importante somme de 500 ducats versée à Beissonat révèle la haute valeur et le luxe de cet objet de dévotion réalisé certainement pour un riche commanditaire. Il pourrait s'agir de la version conservée au Museo degli Argenti à Florence. Une autre, signée, est conservée au Palacio del Pardo de Madrid. En 2004 une troisième Immaculée Conception provenant du Casino dell'Aurora Pallavicini di Roma, attribuée à Beissonat est passée en vente publique. Notre oeuvre est donc la quatrième réalisée par le Maître ivoirier : elle est extrêmement proche de la version du Palazzo Pitti : cette dernière nous donne d'ailleurs un aperçu de la figure dans son entièreté, puisqu'elle possède encore ces deux petits anges accolés aux épaules arborant la couronne d'étoiles au-dessus de la tête de la Vierge.

Dernière remarque d'importance, notre sculpture est signée. La présence de signature n'est en effet pas systématique pour cet artiste, rendant la paternité de ses oeuvres difficile à confirmer. Les attributions se fondent la plupart du temps par comparaisons styliques, comme pour la magnifique figure de Sainte Thérèse d'Avila dont la composition générale est très similaire aux Immaculées Conceptions (ivoire, H. 63,2 cm Florence, Palazzo Pitti, inv.Bg.Avori 1879 n.137). Les spécialistes de l'artiste ont avancé l'hypothèse que Beissonat signait les oeuvres envoyées en Espagne, comme c'est le cas pour les crucifix conservés à l'Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando (n°inv. E-091) et au Couvent della Incarnacion, ou encore le Saint Joseph du Museo archeologico Nacional de Madrid.

Ce morceau d'exception et de luxe témoignant avec sensibilité de la foi en la doctrine de l'Immaculée Conception manifeste aussi la parfaite assimilation de la leçon du baroque romain par ce grand Maître ivoirier. Comme l'ont souligné les dernières publications mentionnant le travail de Beissonat, l'artiste a pleinement transposé les leçons d'Alessandro Algardi dans ses chef-d'oeuvres en ivoire.

11

École ITALIENNE du XVIe siècle

Saint Antoine de Padoue offrant à ses frères l'arbre de l'amour divin

Relief sculpté en marbre

Porte l'inscription « CAST VRO LUMINE » sur le registre supérieur de l'oeuvre

Porte la citation « LUCET TUIS AMOR » à l'envers dans un phylactère (L'Amour brillera pour les tiens)

H. 38 cm - L. 35 cm, dans un support en marbre noir AL-EJ

Usures et petits accidents 5 000 / 6 000 €

« Il me plaît que tu enseignes aux frères la sainte théologie », ainsi saint François s'adresse à son disciple, saint Antoine de Padoue, dans une lettre à ce dernier. C'est ce rôle de prédicateur du prêtre franciscain portugais qui est présenté sur ce relief en marbre sculpté. À gauche de la composition, le saint tend à ses frères, peut-être encore novices comme semblent indiquer les deux noeuds à la corde du personnage assis, un message théologique matérialisé : l'arbre ardent de l'amour divin. Ce discours spirituel invoquant l'amour profond et brûlant de Dieu est récurrent chez Saint Antoine de Padoue.

CAST° VRO LVMINE

12

FRANCE ou ITALIE entre 1550 et 1650

L'Enlèvement des Sabines

Bas-relief en marbre blanc de carrare

H. 55 cm - L. 95,5 cm - P. 3 cm AL-EJ

Accidents et une partie manquante, restauration

8 000 / 10 000 €

Provenance : collection particulière, France

Il est des oeuvres qui ne se laissent pas facilement percer. C'est le cas de cet important relief en marbre qui n'a pas trouvé de consensus auprès des spécialistes du XVIe et du XVIIe siècles qui ont accepté, avec grande amabilité, d'étudier « son cas ». Tout au plus pouvons-nous avancer que cette oeuvre de très belle qualité est un véritable épitome de l'Art de la Renaissance.

Réalisé dans un beau marbre de Carrare, le relief présente une composition ambitieuse et foisonnante de l'Enlèvement des Sabines dans l'esprit des reliefs à l'antique qui favorisent une « politique des images » en jouant un rôle central dans la narration de l'histoire d'un commanditaire.

L'ensemble du relief se lit comme une frise très scénarisée avec plusieurs plans distincts, des alternances de hauts et bas-reliefs. Le général Romulus, fondateur et premier roi de Rome, portant un casque surmonté d'un aigle lance le signal à son armée. La scène mêle des groupes de cavaliers et de soldats d'infanterie s'emparant des jeunes femmes dans un tumulte général. Une vieille dame à genoux implore le soldat de gauche tandis qu'au centre une femme protège sa toute jeune fille. Un étonnant fronton orné de deux dieux fleuves, peut-être le Tibre et l'Arno, semble vouloir situer la scène à Rome.

Le traitement hardi des raccourcis invite à envisager une localisation initiale en hauteur, confortée par le format et la faible épaisseur du

panneau, aminci pour en alléger le poids. La maniera all'antica est visible dans le choix des groupes : on serait tenté d'y voir l'inspiration de modèles peints ou gravés, mais aucun n'a été retrouvé pour le moment. La scène est une pure et fascinante invention de l'artiste dans laquelle d'aucun y voit l'influence de la bataille d'Anghiari de Léonard de Vinci, de la fresque de la Bataille du Pont Milvius de Rafaël, d'autres, une influence du groupe antique des Niobides ou des gravures d'après des fresques de Polidoro da Caravaggio. En admirant cette oeuvre, on rêve en effet d'Italie, notamment de Florence et des reliefs en marbre de Pierino Da Vinci ou de celui en bronze de Giambologna qui ornait le piédestal de son célèbre groupe de la loggia dei Lanzi. L'assimilation de la leçon maniériste est incontestable et l'on se tourne vers le Primatice et l'École de Fontainebleau. L'on s'arrête un instant sur les magnifiques reliefs en albâtre représentant le triomphe du Duc de Guise réalisés par Dominique Florentin pour son tombeau. Mais ce sujet mythique de l'Histoire de Rome est tout autant populaire au XVIIe siècle : la vieille femme implorante à gauche de la scène fait surgir dans nos mémoires les personnages de Poussin. La composition si ambitieuse nous interroge sur une possible influence baroque romaine, pour autant l'exagération dans les attitudes des personnages nous emmène aussi vers Gênes. La forme particulière du panneau (retaillé postérieurement ?) pourrait nous donner l'indication de sa fonction : scène s'intégrant dans un cycle faisant l'apologie de l'histoire de Rome, tel que ceux peints sur les façades ou à l'intérieur des maisons patriciennes romaines ou florentines au XVIe siècle. Ou encore une scène de combat mettant aux nues le rôle politique d'un prince à l'instar des scènes de combats de la façade du château du Grand Jardin à Joinville ? Est-ce un décor de cheminée, comme en exécute plus tard, en 1669, le sculpteur français David Bertrand pour l'hôtel de Luynes, à Paris ? Ce relief est encore un mystère. Une certitude seulement : l'artiste aujourd'hui anonyme, demain sans doute illustre, nous invite au voyage.

13

14

15

16

17

13
École ITALIENNE du XVIe siècle
Bacchus
Bronze à patine brune
Socle en bois postérieur
H. 18,5 cm (sans socle) AL-EJ
Manque Jambe droite 1 500 / 2 000 €

14
ITALIE du Nord, vers 1600
Empereurs Romains
Paire de petits bustes en bronze à patine brune
H. 11,7 et 11,9 cm AL-EJ 800 / 1 200 €

15
École FLORENTINE, fin du XVIe siècle
Putto allongé
Bronze
H. 5,5 cm - L. 8,2 cm - P. 5,3 cm, socle en bronze et lapis lazuli AL-EJ
700 / 1 000 €

16
ITALIE DU SUD, école de Trapani, XVIIIe siècle
Ecce Homo
Statuette en albâtre polychromé et doré
H. 18 cm AL-EJ
Accidents et restaurations 1 000 / 1 500 €

Littérature en rapport :
Marjan Debaene (ed.), Alabaster sculpture in Europe 1300-1650, Belgique, Harvey Miller Publishers, 2022, cat. 111

Cette statuette a été réalisée dans la région de Trapani, riche en carrières d'albâtre, véritable centre de production d'objets de dévotion privée. Elle figure un Ecce Homo selon l'épisode de la Passion, lors duquel le Christ est présenté à Ponce Pilate. Le piètement de notre statuette, avec ses caractéristiques volutes et feuillages du XVIIIe siècle, présente également les Arma Christi, motifs qui accompagnent traditionnellement les représentations de cette iconographie christique.

17
Crucifixion en scagliole polychrome sur ardoise doublée de tôle avec le Christ en croix, Saint Jean, la Vierge et Marie Madeleine sur un fond de ville. Encadrement cintré en bois.
Italie, XVIIIe (accidents)
H. 66 cm - L. 42,5 cm JB-HL 600 / 800 €

18

École ITALIENNE du XIXe siècle dans le goût de l'atelier des Della Robbia

Vierge adorant l'Enfant Jésus

Terre cuite estampée et polychromée

Dim. à vue : 93 x 63 cm, dim. totales : 107 x 72,5 cm AL-EJ

Accidents 5 000 / 8 000 €

Littérature en rapport :

Marietta Cambareri, Della Robbia, Sculpting with color in Renaissance Florence, Boston, Museum of Fine Art publications, 2016

OEuvre en rapport :

Andrea et Girolamo (?) Della Robbia, Madone adorant l'Enfant avec le Saint Esprit et deux chérubins, v. 1475, relief en terre émaillée, H. : 135,9 cm, Florence, Museo collezione Gianfranco Luzzetti

Au XIXe siècle, l'esthétisme et les techniques propres à la Renaissance connaissent un véritable renouveau. Les oeuvres de Luca della Robbia, sculpteur et céramiste de génie du XVe siècle, ainsi que celles de son atelier et de ses successeurs sont au centre de cet engouement. De nombreuses manufactures, notamment italiennes, s'adonnent à une production « robbianesque » en réinvestissant les typologies les plus caractéristiques des Della Robbia que sont les terres-cuites émaillées présentant des figures blanches ou monochromes sur un fond bleu avec des rehauts colorés. Témoignage d'une fascination assimilée, notre relief s'intègre dans le corpus des réinterprétations d'oeuvres majeures de la Renaissance.

19

École HISTORICISTE italienne du début du XXe siècle

Portait de femme dans le style du Quattrocento

Buste en terre cuite

Dim. : 67,5 cm, sur une colonne en bois noirci

H. : 101,8 cm 4 000 / 6 000 €

OEuvres en rapport :

- Andrea del Verrocchio, Femme aux fleurs, marbre, Florence, Museo Nationale del Bargello, Inv. 115S ;
- Giovanni Bastianini, Béatrice Portinari, plâtre, Florence, Galleria d'arte moderna ;
- Alceo Dossena, Madone à l'Enfant dormant, premier quart du XXe siècle, terre cuite, H. 38 cm, Pescia, Musei Civici.

Littérature en rapport :

- Anita Fiderer Moskowitz, Forging authencity, Bastianini and the Neo-Renaissance in Ninetheenth-century Florence, Arte e archeologia, studio e documenti, 32, Leo S. OlschkiEditore, 2013, cat. 31 et cat. 32 ;
- Dario Del Bufalo, Marco Horak (dir.), Il falso nell'arte. Alceo Dossena e la scultura italianadel rinascimento, cat. exp., Mart, Museo di arte moderna e contemporanea di Trento e Rovereto, 3 octobre 2021 -9 janvier 2022, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2021, p. 163.

Dès la seconde moitié du XIXe siècle, des artistes italiens s'attachent à célébrer les oeuvres de la Renaissance par l'imitation. Parmi les plus notables de ces artistes, dits historicistes, figure Giovanni Bastianni (1830-1868) qui remploie les canons du Quattrocento, notamment pour ses bustes. Le dessein n'est nullement de tromper, mais bien de répondre aux désirs d'une clientèle aisée qui se plait tant à s'entourer d'originaux que de ré-interprétations.

Ce portrait de femme illustre parfaitement ce goût prononcé pour un âge d'or de la société et de la création. Il est réalisé dans le matériau de prédilection de la période admirée, la terre cuite. Savamment modelé, dans le respect des codes renaissants, ce buste marque son originalité et son appartenance à une école néo-florentine par les bras de la dame délicatement croisés sur son ventre. Rares sont les exemples de ce type de découpe de buste, majoritairement terminés sous les épaules, le plus marquant et illustre est celui d'Andrea del Verrochio titré Femme aux fleurs et conservé au Bargello à Florence. Notre oeuvre pourrait avoir été réalisée par Alceo Dossena (1878-1937) ou son entourage au début du XXe siècle. En effet, le traitement des mains anguleuses et allongées est très proche de certaines de ces très belles sculptures, comme par exemple la Vierge à l'Enfant endormi (H. : 38 cm, terre cuite, museo Civici di Pescia).

20

CENTRE DE LA FRANCE, seconde moitié du XVe siècle

Vierge à l'Enfant assise dite « Sedes Sapientiae »

Fort-relief sculpté en applique en bois polychromé

H. 61 cm AL-EJ

Accidents, vermoulures et manques 8 000 / 10 000 €

Cette Vierge à l'Enfant assise est une rare représentation de la Vierge dite Sedes Sapientiae à la toute fin de la période médiévale. La frontalité de la Mère de Dieu présentant l'Enfant Jésus sur ses genoux est l'élément majeur de cette iconographie codifiée au XIIe siècle sous l'impulsion d'un modèle théologique élaboré après les bouleversements de la Chrétienté d'Occident au siècle précédent. Ces figures de dévotion de Vierge en Majesté se diffusent et prospèrent tout au long du Moyen Âge. La composition est concurrencée au début du XIVe siècle par la nouvelle représentation mariale mettant en scène la Vierge debout et tenant son enfant sur un bras. Un besoin d'humanisation explique la perte progressive des caractéristiques solennelles de la Vierge trônante pour des compositions où la Vierge assise allaite l'Enfant, le tient debout ou assis, déporté sur un genou. La recherche de naturalisme qui se retrouve dans le visage doux aux hautes arcades sourcilières de cette Vierge au front bombé et aux cheveux lâches, sont pourtant les indices d'une réalisation du XVe siècle, tout comme les traits de l'Enfant aux pieds menus, le mouvement des drapés bien creusés pour animer la partie basse et la présence d'un riche fermoir à la mode de l'époque.

L'Enfant n'est plus couronné et, à l'instar de certains Enfants des Vierges des Primitifs flamands (cf. Roger Van der Weyden, Durán Madonna, vers 1435-1438, huile sur toile, 100 x 52 cm, Madrid, musée du Prado, inv.P02722), il porte simplement une tunique cachant sa nudité. Dans une période où la dévotion s'efforce de rendre plus accessible la figure divine, l'humanisation de l'Enfant Jésus s'investit d'une haute valeur symbolique. Cette humanisation est soulignée par le port de cette tunique dont la couleur rappelle, de manière prémonitoire, son linceul. Mais cette humanisation est contrebalancée par l'attitude frontale de Jésus qui faisait primitivement un geste de bénédiction de la main droite. L'association du style élégant et gracile de cette Vierge au regard lointain, typique de la production de la seconde moitié du XVe (notamment dans les régions centrales de la France) et ce hiératisme romanisant font de cette oeuvre une véritable rareté dans la statuaire de la fin de la période médiévale.

Il est fort probable qu'à l'instar des deux seules autres Vierges datées du XVe siècle présentant la même attitude (conservées à l'Hôpital de Dijon), elle ait été exécutée pour remplacer une Sedes Sapientiae romane déjà honorée mais abîmée.

21

22

21
FRANCE, XIVe siècle
Saint Évêque
Fort-relief sculpté en applique en bois
H. 68 cm AL-EJ
Mains manquantes, visage retaillé postérieurement, retaille probable du revers 1 000 / 1 500 €

22
FRANCE, XVIe siècle
Torse de Christ
Fort-relief en bois polychromé, partie supérieure d'un Christ de la Crucifixion
H. 68 cm AL-EJ
Usures, accidents et manques
1 500 / 2 000 €

23

23
EST DE LA FRANCE ou TERRITOIRES BURGONDO-FLAMANDS (Bourgogne), XVIe siècle
Saint Sébastien
Sculpture en ronde-bosse en pierre calcaire polychromée
H. 68 cm AL-EJ
Flèches manquantes, polychromie rapportée 4 000 / 6 000 €

Saint Sébastien est d'abord mentionné par saint Ambroise puis par Jacques de Voragine dans la Légende Dorée. Centurion romain et chrétien vivant à Milan au IIIe siècle, dans le contexte des persécutions religieuses, le saint est puni par l'Empereur Dioclétien, attaché à un arbre et transpercé de flèches.

Ce martyre très imagé évolue en une iconographie codifiée. D'abord, le corps du saint est figuré criblé de nombreuses flèches et blessé. Puis, dès le XVIe siècle, l'impulsion de la Renaissance accentue la sanctification d'un corps jeune et victorieux de la douleur, comme c'est le cas dans notre oeuvre. Seuls deux percements au cou et à la côte sont visibles, le visage apaisé du saint et le corps glorifié participent à cette figuration du triomphe sur la mort et permettent une datation de notre oeuvre. Le traitement du linge drapé autour des reins du saint ainsi que l'aspect apaisé de la figure inscrivent notre oeuvre dans la production bourguignonne du XVIe siècle.

24

25

26

24
FRANCE ou RHIN SUPÉRIEUR, XVe siècle
Tête de Vierge
Pierre calcaire avec traces de badigeon
H. 16,5 cm, sur une base en bois noirci H. totale : 29 cm AL-EJ
Accidents et usures 3 000 / 4 000 €

25
FRANCE, XVIe siècle
Dieu le Père
Figure d'applique en pierre polychromée et dorée
H. : 23 cm
Polychromie rapportée, accidents, main droite manquante 1 000 / 1 500 €

26
VAL DE LOIRE, milieu du XVIe siècle
Tête de sainte femme
Pierre calcaire avec traces infimes de polychromie
H. : 17 cm, H. totale. 23,5 cm AL-EJ
1 800 / 2 000 €

27
École FRANÇAISE ou ITALIENNE, XVIe siècle
Fragment de frise en pierre à décor de putto porte écusson
H. 42 cm - L. 27,5 cm AL-EJ
Restaurations (dont cassure transverse)
800 / 1 000 €
Ce blason porté par un putti possède une forme caractéristique de la Renaissance, principalement italienne. Appelée a testa di cavallo, elle reprend le motif du chanfrein, une armure de cheval.

27

28

28
FRANCE, XVIe siècle
Minerve
Figure d'applique en bois
H. 31 cm AI-EJ 1 200 / 1 500 €

30
Seau à eau bénite en bronze en forme de mortier sur talon, orné de fleurons, disques, masques, clefs pendantes et fleurs de lys. Fond orné d'un médaillon avec quatre personnages. Anse en fer forgé.
Probablement Lyon, début du XVIIe siècle
H. 15,2 cm - D. 19,5 cm JB-HL 300 / 400 €

31
Marmite en bronze à anse. Panse annelée, base tripode à griffes. Attaches de l'anse en buste féminins.
XVIIe siècle
Ancienne collection Huguette Moufflet
H. 18,5 cm - D. 18,5 cm JB-HL 200 / 300 €

33

32
Paire de grands pique-cierges en laiton. Les fûts tournés en balustres, bases triangulaires découpées sur trois pieds.
Fin du XVIIe siècle
H. 60 cm 600 / 800 €

33
École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Deux anges
Paire de sculptures en bois polychromé
H. env. 120 cm JB-HL
Accidents, manques et restaurations (on y joint deux fragments) 1 000 / 1 200 €

34
École FRANÇAISE vers 1800
d'après Jean Goujon (1510-1567)
Cariatide
Statuette en terre cuite
H. 39 cm - D. 13,3 cm AL-EJ
Bras manquants 5 000 / 6 000 €

OEuvre en rapport :
Jean Goujon, Cariatides, Paris, palais du Louvre, salle des Cariatides.

Littérature en rapport :
- Pierre du Colombier, Jean Goujon, Paris, Albin Michel, 1949, pages 93 à 99, planches XXII et XXIII ;
- Henri Zerner, L'art de la renaissance en France, Paris, Flammarion, 2002, pages 174 à 179.

Cette élégante statuette en terre cuite est une réduction avec de légères variantes de l'une des cariatides soutenant la tribune des musiciens dans la Salle des Cariatides au palais du Louvre.

Ces quatre cariatides ont été exécutées par Jean Goujon en 1550/1551 sous la direction de l'architecte Pierre Lescot. La salle dite des cariatides est l'un des plus beaux témoignages architecturaux du Louvre de la Renaissance. Tout d'abord salle de bal des rois de France, cette majestueuse salle accueille aujourd'hui la collection des sculptures antiques du musée. L'auteur de notre statuette reprend ici à son compte et interprète avec un modelé libre et enlevé l'un des jalons de l'art statuaire de la Renaissance française. On peut dater notre terre cuite des années 1800 et l'inspiration antique des cariatides du Louvre trouve ici un écho évident avec le courant néo-classique qui domine la sculpture française au tournant du XIXe siècle.

35

36

35

École FRANÇAISE, probablement Dieppe, début du XVIIIe siècle

Vierge et l'Enfant Jésus ou Sainte Félicité de Rome

Statuette en ivoire

Porte l'inscription « Félicie de Fauveau » à l'encre au-dessous de l'oeuvre

H. : 15 cm ; poids : 180,8 gr AL-EJ

Bras droit manquant, accidents 500 / 700 €

Provenance : Héritiers de Félicie de Fauveau (1801-1886).

37

36

École FRANÇAISE, probablement Dieppe, début du XVIIIe siècle

Sainte Rose de Lima (1586-1617)

Statuette en ivoire

Titré « STE. ROSE » sur l'avant de la terrasse

Porte l'inscription « Félicie de Fauveau » à l'encre au-dessous de l'oeuvre

H. 16 cm ; poids : 183,2 gr AL-EJ

Accidents, restauration, bras droit et pieds de l'Enfant manquants 500 / 700 €

Provenance : Héritiers de Félicie de Fauveau (1801-1886).

37

École FRANÇAISE du XIXe siècle

Boîte en bois, écaille et ivoire à décor d'une scène érotique

D. 8 cm, poids du couvercle : 34,9 gr AL-EJ

Accidents et manques

Provenance : Héritiers de Félicie de Fauveau (1801-1886)

On y joint :

ROME, 1877

Agnus Dei à revers à figure de Madonna del Pilar

Médaillon ovale en cire blanche

Porte l'inscription : « ECCE • AGN • DEI • QVI • TOL • PEC • MVN (Agnus Dei, qui tollis peccata mundi) / PIVS • IX / P • M • AN • XXXI / 1877 »

Manques, accidents, médaillon cassé en trois morceaux 150 / 200 €

Provenance : il se pourrait que ce médaillon, qui provient de la collection des héritiers de Félicie de Fauveau (1801-1886), ait été acquis par la célèbre sculptrice lors de son exil à Florence.

Cette boite en bois à décor de scène érotique contient étonnamment un Agnus Dei. Ces objets de dévotion se présentent sous la forme de médaillons ovales, solennellement bénis et consacrés par le Pape depuis une bulle de Paul II le 21 mars 1470. Réalisés à partir de cierges pascaux et de Saint Chrême puis placés dans des moules métalliques, ces médaillons portent sur une face un agneau pascal et de l'autre une scène religieuse. Dans notre cas, l'Agnus Dei est daté de 1877, 31e année du pontificat de Pie IX, accompagné des armoiries du Pape et comporte au revers une Vierge du Pilier, une iconographie reprenant l'apparition de la Vierge à l'apôtre saint Jacques et ses disciples à Saragosse. Il se pourrait que ce médaillon, qui provient de la collection des descendants de Félicie de Fauveau (1801-1886), ait été acquis par la célèbre sculptrice lors de son exil à Florence.

38
PAYS-BAS MÉRIDIONAUX, école BRABANÇONNE, début du XVIe siècle
Vierge de Pitié
Relief en bois polychromé et doré
H. env. 50 cm dans une vitrine sous verre ; H. 113 cm - L. 93 cm - P. 24 cm (dim. totales) AL-EJ
Accidents, restaurations et polychromie et dorure modernes 2 500 / 3 500 €

39

39
École BRABANÇONNE du XVIe siècle
Vierge à l'Enfant dite « poupée de Malines »
Figure d'applique en bois
H. 35,5 cm AL-EJ
Accidents et tête de l'Enfant Jésus manquante, bois décapé 400 / 600 €

Littérature en rapport :
Fanny Cayron, Delphine Steyaert, Made in Malines, Les statuettes malinoises ou poupées de Malines de 1500-1540, Bruxelles, Institut royal du patrimoine artistique, 2019

OEuvre en rapport :
Malines, Vierge à l'Enfant, vers 1520-1540, statuette, H. : 29,3 cm, Liège, Grand Curtius, inv. C44

40
École FLAMANDE vers 1600
Vierge à l'Enfant debout sur un croissant de lune
Statuette en bois
H. 39 cm AL-EJ
Couronne et spectre rapportés, croix de l'orbe manquante, restauration ancienne à la main droite du Christ, petits accidents 600 / 800 €

40

41

42

43

41
École FLAMANDE de la seconde moitié du XVIIe siècle
Allégorie d'une ville nourricière
Panneau sculpté en relief en ébène contrecollé sur un panneau en bois noirci
H. 30,7 cm - L. 26 cm (à vue) ; dans un cadre moderne en bois noirci et doré H. 48 cm - L. 43 cm AL-EJ
Fentes à l'avant et vermoulures sur le contreplaquée
2 000 / 3 000 €

42
École FLAMANDE du XVIIe siècle
Putto à la corbeille de fruits
Bronze à patine brune
H. 24 cm AL-EL 1 500 / 2 000 €

43
ESPAGNE, fin du XVIe siècle
Saint André
Sculpture en bois polychrome
H. 55 cm AL-EJ
Bras droit manquant, petits accidents (croix, noeud sur l'épaule) restauration à la polychromie 1 200 / 1 500 €

44
FRANCE ou ESPAGNE, début du XVIIe siècle
Mascaron à tête d'homme barbu
Fort relief sculpté en applique en bois avec traces de polychromie
H. 28 cm - H. totale. 40 cm AL-EJ 600 / 800 €

45
École ESPAGNOLE du XVIIIe siècle
Enfant Jésus en Salvador Mundi
Statuette en bois polychromé et doré
H. 38 cm, sur une base en bois peint à l'imitation du marbre H. 12 cm AL-EJ
Accidents, restaurations, reprise à la dorure, auréole et croix surplombant le globe manquants 500 / 800 €

TABLEAUX
SCULPTURES
ARCHÉOLOGIE
INTAILLES
BIJOUX
MOBILIER & OBJETS D'ART

ESTAMPES

46

46

D'après Hiéronymus BOSCH (c.1450-1516)

L'Homme - arbre.

Gravure de forme ronde. Burin. Très belle épreuve légèrement jaunie (sans doute d'un tirage du XVIIIe siècle), avec de petites taches et rousseurs.

Papier avec filigrane « FIN D'ANGOUMOIS 1716 » Maintenue par deux pattes de montage au verso, quelques plis pincés, plis ondulés. Petites marges, bord inférieur un peu irrégulier. Cadre. (Hollstein 37) D. 20,8 cm. Feuillet : H. 37 cm - L. 26,2 cm SC 3 000 / 5 000 €

Très rare impression d'après un sujet célèbre de Jérôme Bosch, dont il n'est connu que très peu d'exemplaires, l'un est au Rijksmuseum, le second au Noordbrabants Museum

Provenance : Collection de Georges Leclanché, son fils Maurice Leclanché, son gendre Marcel Lacarrière puis son fils Christian Lacarrière, puis sa fille Catherine Edou Lacarrière et enfin, par héritage, au propriétaire actuel.

L'homme arbre dans un paysage, qui regarde vers nous a un corps en forme de coquille vide, au sein duquel se voit une scène de taverne , faisant possiblement référence au péché de gourmandise telles d'autres créatures fantastiques de Bosch dénonçant le fait que les bas instincts échappent à la raison. Une chouette est posée sur les branches de l'arbre sec, tandis que des curieux à droite observent la scène. D'autres spectateurs assis en bas, parmi lesquels un artiste avec sa palette de peintre, montrent du doigt le spectacle satirique dénonçant ainsi les tentations terrestres dont les démons n'hésitent pas à assaillir les humains.

47

Albrecht DURER (1471-1528)

Le Combat d'Hercule et Cacus.

Gravure sur bois. Très belle épreuve d'un tirage fin XVIe, du second état sur trois (avec 16 oiseaux dans le ciel).

Restauration et manque refait dans l'angle supérieur gauche, un peu jaunie au recto et au verso. Pliure horizontale médiane en partie accidentée avec renforts / restaurations, et autres traces de plis.

Coupée sur le trait d'encadrement, restes de montage au verso. Cadre. H. 38,9 cm - L. 28,2cm SC. (Hollstein 238, Bartsch 127) 800 / 1 200 €

Provenance : ancienne collection Michel Andrault

48

Albrecht DURER (1471-1528)

Le Martyre des dix mille.

Gravure sur bois. Très belle épreuve en tirage posthume fin XVIIIe siècle. Légèrement jaunie, petites rousseurs. Bonnes marges. Cadre.

47

48

(Hollstein 218, Bartsch 117)

H. 38,5 cm - L. 27,6 cm SC

Dimension à vue : H. 46 cm - L. 35 cm SC 500 / 800 €

Provenance : ancienne collection Michel Andrault

49

Jacques CALLOT (1592-1635)

L'estrapade - les Pendus.

Planches 10 et 11 de la série des Grandes Misères de la Guerre.

Eau-forte, belles épreuves avec le numéro et l'excudit d' Israël. pl.10 nettoyée restaurée et doublée, avec de petits manques et amincissures dans les marges, maintenue par une bande adhésive brune au verso.

Pl. 11, coupée au sujet et rognée de quelques millimètres, légères taches. Maintenue par des points de colle. (Lieure 1348, 1349 II/III)

H. 8 cm - L. 18,5cm. SC 200 / 400 €

Provenance : ancienne collection Michel Andrault.

50

Giovanni Battista PIRANESI (1720-1778)

Lot de trois gravures comprenant :

- Le bas-relief aux lions. Planche V ajoutée à la seconde édition des Carceri.

Eau-forte. Très belle épreuve en premier tirage parisien. Pliure horizontale médiane, jaunie avec oxydations et rousseurs, petites déchirures, manques et restaurations sur les bords. Maintenue par quelques bandes de montage au verso. Cadre.
H. 40,5 cm - 56,5 cm ; H. 53,5 cm - 71 cm (feuillet)
(Robison 44 II/III)

- Le chevalet de sciage. Planche XII de la seconde édition des Carceri.

Eau-forte. Très belle épreuve en premier tirage parisien. Pliure verticale médiane, infimes rousseurs bonnes marges. Maintenue par quelques bandes de montage au verso. Cadre.
H. 41 cm - L. 55,3 cm
(Robison 38 V/VI)

- Le pilier aux chaînes. Planche XVI de la seconde édition des Carceri.

Eau-forte. Très belle épreuve en premier tirage parisien. Pliure verticale médiane, quelques plis de tirage, légères rousseurs, déchirure restaurée dans le bord supérieur, infimes manques et accidents sur les bords. Maintenue par quelques bandes de montage au verso. Cadre.
H. 40 cm - L. 54,8 cm. SC
Bonnes marges.
(Robison 42 V/VI) 2 000 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection Michel Andrault

51

Giovanni Battista PIRANESI (1720-1778)

Rovine d'une galleria di Statue nella Villa Adriana à Tivoli. `
Eau-forte. Belle épreuve, légères rousseurs. Cadre.
H. 50 cm - L. 59 cm (à vue) SC 100 / 200 €

50

DESSINS ANCIENS

54

52
École ITALIENNE du XVIIe siècle
Le mariage de la Vierge
Sanguine
H. 25 cm - L. 17, 5 cm DB
Pliures et taches
Ancienne attribution au Parmesan. 150 / 200 €

54
École FRANÇAISE du XVIe siècle
Portrait de Laure de Noves (1310 - 1348), femme de Hugues de Sade
Miniature
D. 5,5 cm DB
Titré autour « Laura Francisci Petrarach Cura »
1 000 / 1 500 €

Pétrarque aperçoit, le 6 avril 1327, à la sortie de la messe, Laure de Sade dit aussi Laure de Noves (1310 - 1348). Elle devient alors sa muse, « Laure aux blanches mains ». Simone Martini réalise à la demande de Pétrarque son portrait et celui de Laure.

57

55
École FRANÇAISE vers 1700
Couple devant un bureau : deux dessins
Sanguine et rehauts de blanc
H. 14 cm - L. 16,5 cm
H. 10,5 cm - L. 17,5 cm DB
Pliures, coin manquant, insolé 600 / 800 €

56
École ITALIENNE du XVIIIe siècle
Vierge à l'enfant, d'après un maitre
Sanguine
H. 14,3 cm - L. 12,5 cm DB
Annoté sur le montage « Pierre Mignard »
150 / 200 €

57
Attribué à Charles François HUTIN (1715-1776)
La Sainte Famille et saint Jean Baptiste
Sanguine, esquisse sous-jacente avec une sanguine plus claire
H. 22,5 cm - L.16,5 cm DB
Collé sur un montage ancien.
Annoté anciennement au verso du montage « Charle Hutin »
600 / 800 €

58

58
Alexandre NOEL (1752-1834)
Caprice architectural
Gouache
H. 16,5 cm - 22,5 cm DB
Signé en bas à gauche
Écaillures
Dans un cadre à palmettes en bois et pâte dorée (accidents) 600 / 800 €

59
Jean Victor NICOLLE (1754-1826)
Paysage
Plume et encre brune
H. 6,5 m - L. 10 cm DB
On joint deux dessins divers 250 / 300 €

60

Jacques-André PORTAIL (Brest 1695-Versailles 1759)

Jeune femme en buste de face

Crayon noir, sanguine et rehauts d'aquarelle

H. 29 cm - 22,5 cm DB 5 000 / 6 000 €

Jacques-André Portail commence sa carrière comme ingénieur et architecte, profession apprise auprès de son père en Bretagne. En 1738, Philibert d'Orry, directeur général des Bâtiments l'appelle au service du Roi et le nomme Dessinateur du Roy. Recherché de son temps pour la précision suave de ses dessins, il est collectionné par la meilleure société, de Madame de Pompadour au duc de Choiseul, en passant par Lalive de Jully et le marquis de Ménars. Connu au XVIIIe pour ses dessins précis et minutieux, Portail trouve un nouveau public au XIXe auprès des collectionneurs comme Goncourt et Chennevières qui apprécient ses figures à la sanguine et au crayon noir, où ils retrouvent l'esprit de Watteau

Portail évoque au travers de ses dessins l'ambiance sophistiquée d'une société heureuse à la recherche d'une harmonieuse simplicité, ultime élégance à l'Age des Lumières. Les tenues sont recherchées.

Ici, la première porte une rose au corsage, le cou est paré d'un ruban rose, les cheveux couverts d'une coiffe en dentelle. L'avant-bras gauche, qui tient un ouvrage (de couture ?), est couvert d'une résille avec un noeud, que l'on retrouve dans un portrait de jeune femme lisant (voir Xavier Salmon, Jacques-André Portail, Cahier du Dessin Français N°10, ed. Galerie de Bayser, n°16, repr. p.41).

61

Jacques-André PORTAIL (Brest 1695-Versailles 1759)

Jeune femme assise lisant

Crayon noir, sanguine et aquarelle

H. 29 cm - L. 22,5 cm DB 5 000 / 6 000 €

Comme le premier exemplaire, ce dessin est ébauché, laissant les réserves de papier blanc suggérer la position du corps non visible. Ce non finito volontaire accentue la précision du crayon sur les parties plus poussées, comme les mains ou le visage. L'évocation surgit avec une admirable acuité du papier au blanc évanescent, comme un souvenir émerge dans notre mémoire ainsi qu'une lumière d'hiver oblique entre deux lambeaux de brouillard. L'artiste effiloche son talent avec bonheur, et sans doute le destinataire de ces deux dessins était-il un esthète capable de comprendre ces finesses ; un amateur comme le marquis de Ménars, dont la vente en février 1782 en son Hôtel de la place des Victoires mentionne ainsi sous le numéro 342 Deux études de jeunes filles assises ; l'une tient un chat et l'autre paroît occupée à lire. Elles sont aux trois crayons et ne sont pas entièrement terminées.

62

62
École du XVIIIe siècle
Atlante, d'après Carrache
Crayon noir et rehauts de gouache blanche
H. 36,5 cm - L. 19 cm DB 600 / 800 €
Provenance : ancienne collection Chennevières, son cachet en bas à gauche (L.2073)

63

63
Johann Eleazar SCHENAU (1737-1806)
Femme assise
Pierre noire, signée en bas à droite
H. 17 cm - L. 12,5 cm HVS
Trous d'épingles 100 / 200 €

64
Gustave de GALARD (1779-1841) d'après BOILLY
Mes petits soldats
Crayon noir et estompe, signé et daté 1826 en bas à droite
H. 39 cm - L. 27 cm (à vue) HVS
Déchirure 400 / 600 €

65
École FRANÇAISE du XIXe siècle d'après REMBRANDT
Autoportrait
Pastel
H. 61 cm - L. 47 cm (à vue) HVS 300 / 500 €
D'après l'oeuvre conservée au musée des Offices à Florence.

66

66

Théodore CHASSERIAU (1819-1856)

Le Paysage au nuage blanc d'après Dughet au palais Colonna à Rome, 1840

Crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier bleu

H. 41,5 cm - L. 55 cm DB

Annoté en bas au centre : « Guaspre Palais Colonna 1840 » et en haut à droite « 1840 » 2 000 / 3 000 €

Bibliographie :

L.A. Prat, « Théodore Chassériau, oeuvres réapparues : études, portraits, ambiguïtés », dans Revue de l'Art, n°171/2011-1, p.39-48, repr. p.43

Il s'agit d'une copie d'une des peintures à la détrempe de la Salle des Ecrins au palais Colonna à Rome. Chassériau admirait Gaspard Poussin dont il copia également un paysage dans la galerie Doria (opus cité supra, p.43).

67

Auguste RAVIER (1814-1895)

Paysage aux trois arbres

Aquarelle et traits de crayon noir, signée en bas à droite

H. 23 cm - L. 29 cm (à vue) 1 500 / 2 000 €

Le peintre Fontanesi a souvent repris ce paysage des environs de Morestel qui servait de décor à sa série de peintures « Aprile ». Ravier reste toujours fidèle à la topographie des lieux, ce qui n'est pas le cas de A. Fontanesi qui greffe des morceaux de paysages avec d'autres ou avec une scène de genre.

Expert : Christine BOYER-THIOLLIER - 06 83 29 13 37

67

68

69

70

68

Eugène FROMENTIN (1820-1876)

Figure de jeune oriental

Crayon noir, le cachet de la vente d'atelier en bas à gauche (L. 957).

H. 29 cm - L. 18,5 cm HVS 200 / 300 €

Provenance : Paris, vente d'atelier d'Eugène Fromentin, 30 janvier-3 février 1877, F. Petit et Brame experts.

69

Constantin GUYS (1802/05-1892)

Femmes aux châles

Plume et lavis d'encres et aquarelle

H. 30 cm - L. 21 cm (à vue) HVS 300 / 500 €

Exposition :

Paris, Musée Jacquemart-André, «La vie parisienne au temps de Guys, Nadar, Worth», 13 novembre au 31 décembre 1959 (étiquette au verso de l'encadrement).

70

Joseph LANZEDELLY (1772-1831)

Portrait de Karl Freiherr von Tettenborn (1778 - 1845), vers 1810

Gouache sur vélin

H. 23 cm - 18 cm DB

Signée en bas à droite

Inscription au dos « Karl Freiherr von Tettenborn / …Graf Radetzky / 1810 … » 600 / 800 €

71

71
École du NORD du XVIIe siècle
Hercule et Omphale
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche
H. 17cm - L. 15 cm en tondo DB
Déchirure dans le haut 400 / 600 €

72
École FLAMANDE du XVIIIe siècle
Le Jugement de Salomon
Abraham et Melchisédech
Gouaches
H. 28,5 cm - L. 20,5 cm DB 1 000 / 1 500 €

72

73
École VÉNITIENNE du XVIIe siècle, suiveur de Palma GIOVANE
Arrestation du Christ
Toile d'origine
H. 101 cm - L. 121 cm ET
Restaurations anciennes et accidents 6 000 / 8 000 €

74
École ITALIENNE du XVIIe siècle,
suiveur de Giuseppe ARCIMBOLDO
Allégorie de l'hiver
Toile d'origine
Sans cadre
H. 93,5 cm - L. 69,5 cm ET
Manques 5 000 / 8 000 €

Plusieurs versions ou copies anciennes de cette célèbre série sont connues, seules ou en série de quatre saisons ; on citera notamment celle passée en vente le 4 octobre 2000 (Dorotheum, Vienne, attribué à Arcimboldo Allégorie de l'hiver).

75
École NAPOLITAINE vers 1700,
entourage de Francesco LAVAGNA
Fleurs coupées près d'une fontaine
Toile
H. 63 cm - L. 98.5 cm ET
Restaurations anciennes, (modifications probables)
1 000 / 1 500 €

74

75

76

Attribué à Giovanni Battista PITTONI (1687-1767)

Le sacrifice d'Isaac

Toile ovale mise au rectangle

H. 75 cm - L. 92 cm

H. 92 cm - L. 114 cm (cadre) ET

Restaurations anciennes, rentoilé 6 000 / 8 000 €

Le sujet a été traité au moins deux fois par Pittoni : Le Sacrifice d'Isaac conservé à Louisville (Kentucky) the J.B. Speed Art Museum (Franca Zava Boccazzi, Pittoni l'Opera completa 1979, cat 99) et reprise de la même composition, Milan collection privée. (cat. 112), Mais la plus belle version du sujet semble être celle conservée à Venise dans l'église S. Francesco della Vigna (ibd. cat. 204).

77

Jean BARBAULT (Viarme, 1718-Rome, 1762)

Dame au costume vénitien

Toile marouflée sur carton

H. 26,7 cm - L. 19,5 cm ET

Cadre : cadre en bois sculpté et doré d'époque Louis XIV 15 000 / 20 000 €

Notre tableau peut être rapproché des six versions connues de la Vénitienne de Jean Barbault (une est au musée Goya de Castres) représentées sur fond de lagune. Dans une position légèrement différente, la nôtre est la seule à être située sur la terraferma. Nous sommes bien dans l'atmosphère vénitienne puisque le galant, au second plan, porte un tricorne. Cependant la fraicheur de la touche et le coloris léger montrent qu'on a affaire à un peintre français qui connait Subleyras et le jeune Vien. Il n'y a aucune preuve que Barbault soit allé à Venise. L'éventail et le petit chien suggère qu'il s'agit probablement d'une courtisane.

78

79

78

Genaro GRECCO dit MASSACOTTA (Naples 1667-Naples 1714)

Caprice architectural

Toile

H. 82,5 cm - L. 122 cm ET

Restaurations anciennes 5 000 / 8 000 €

Provenance : Vente Florence, Pandolfini 1er mars 2017, n°35 (comme Coccorante).

79

École ESPAGNOLE vers 1650, entourage d'Antonio PONCE

Buste de la Vierge entouré d'une guirlande de fleurs

Toile

Cadre : En bois sculpté redoré du XVIIIe siècle

H. 122 cm - L. 93 cm ET

Traces de signature en bas à gauche: magde ?

Restaurations anciennes 1 500 / 2 000 €

80
École FRANCAISE vers 1670
Portrait d'un prince de sang en armure
Toile ovale mise au rectangle
H. 105.5 cm - L. 85 cm ET
Restaurations anciennes 1 500 / 2 000 €

81
École FRANCAISE vers 1770, entourage de Nicolas Bernard LEPICIÉ
Le petit savoyard
Toile
H. 55 cm - L. 44.5 cm ET 2 000 / 3 000 €

80

81

82

82
Dans le goût de Pierre Antoine QUILLIARD
Le menuet
Huile sur toile
H. 101 cm - L. 75 cm ET
Restauration ancienne 1 000 / 1 500 €

83
École FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Nature morte au panier d'oranges et à la tasse de café.
Huile sur panneau
H. 26 - L. 37 cm JB-HL
Fente 400 / 600 €

84
Peinture à l'aiguille en soie et gouache
Personnages dans un paysage exotique.
XVIIIe siècle
H. 21 cm - L. 32 cm JB-HL 200 / 300 €

85
École FRANCAISE du XVIIIe siècle
Portrait d'un ecclésiastique, un livre à la main
Huile sur toile rentoilée
H. 81 cm - L. 64,5 cm HVS
Restaurations 300 / 500 €

86

École FLAMANDE vers 1600,
entourage de HANS VAN AACHEN

Le Christ mort pleuré par deux anges

Panneau de chêne, quatre planches, renforcé

H. 75 cm - L. 107,5 cm ET

Fentes et restaurations anciennes 3 000 / 5 000 €

Bibliographie :

Joachim Jacoby, Hans von Aachen (1552-1615), Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2000, cat. 24, p. 116.

Notre tableau est une reprise de la composition de Hans von Aachen, «Le corps du Christ pleuré par deux anges» (marbre, 16.5 x 22 cm, abbaye bénédictine de Kremsmünster).

86

87

École FLAMANDE du XVIIe siècle,
entourage de Pieter CASPAR VERBRUGGHEN

Fleurs dans un vase de bronze sur un entablement

Toile

Sans cadre

H. 88 cm - L. 70 cm ET

Restaurations anciennes

Au dos une étiquette manuscrite à la plume tenue par deux cachets de cire armoriés : Irene (?) Zaffani (?) / dionicio (?) Lazzani / Aniello d'Alortio (?) / Paolo Lazzan 358. 2 000 / 3 000 €

87

88

École FLAMANDE du XVIIe siècle, suiveur de GIAMPIETRINO

Vierge à l'Enfant

Panneau de chêne parqueté (modifié dans sa partie supérieure)

H. 60 cm - L. 48,5 cm ET

Restaurations anciennes 4 000 / 6 000 €

88

89

89
Attribué à Jan THOMAS, dit Jan THOMAS van YPEREN (1617-1678)
Diane et ses nymphes dans un paysage
Panneau transposé sur toile
H. 64 cm - L. 84,5 cm ET
Restaurations anciennes et petits manques 2 000 / 3 000 €

90
École FLAMANDE vers 1620, entourage d'Adrien VAN STALBEMPT
Putto en buste
Panneau de chêne ovale, une planche, non parqueté
H. 25.6 cm - L. 20.7 cm ET 600 / 800 €

91
Dans le goût de TENIERS
Tabagie
panneau de chêne, une planche, non parqueté
H. 30 cm - L. 22 cm ET
Joint un cadre 600 / 800 €

Provenance : Marie-Anne Lavoisier, veuve du chimiste Antoine Lavoisier, jusqu'en 1794. Son avocat, Antoine comte Roy (1764-1847), ministre des finances de Charles X, Paris. Par descendance, sa fille, Alexandrine Laure Roy, marquise de Talhouët (1799-1854), Paris. Par descendance, collection marquis Talhouët-Roy. Par descendance, Élisabeth de Talhouët-Roy, comtesse de Moustier (1891-1976), Paris. Par descendance, famille La Rochefoucauld.

90

91

92

93

93
École HOLLANDAISE vers 1680
Portrait de deux enfants se tenant par la main
Toile
H. 101 cm - L. 95 cm ET
Restaurations anciennes
Inscription au dos : gaspard Jaubert / né le 27 e 7 bn 1710 / Jean Joseph Jaubert / né le 6me juin 1708/ Et peint en 1718.
800 / 1 200 €

92
École HOLLANDAISE vers 1640,
entourage de Jacob VAN RUYSDAEL
Pécheurs près d'une rivière
Toile
Sans cadre
H. 72 cm - L. 66 cm ET
Restaurations anciennes 1 500 / 2 000 €

94
École du début du XVIIIe siècle
Projet d'éventails : le concert champêtre
Gouache
H. 23,5 cm - L. 45,5 cm DB
Mauvais état 400 / 600 €

94

ARTS DU XIXE SIÈCLE

95

96

97

95
École FRANCAISE du XIXe siècle, d'après Annibale CARRACCI
La Vierge à l'écuelle
Huile sur toile
H. 106 cm - L. 123 cm HVS
Restaurations 800 / 1 200 €
D'après la gravure d'Annibale Carracci (1606), «La Madonna della Scodella» (Bartsch, XVIII, n° 9).

96
Dans le goût de RAPHAËL
Portrait de dame tenant une palme de martyre
Panneau de peuplier à deux traverses
H. 56 cm - L. 44 cm ET
Restaurations anciennes 1 000 / 1 500 €

97
Jules Joseph MEYNIER (1826-1903)
Vierge à l'Enfant, 1893
Huile sur toile rentoilée, signée et datée en bas à gauche
H. 95 cm L. 67 cm HVS 1 000 / 1 500 €

98
Johannes BOSBOOM (1817-1891)
Intérieur d'église
Huile sur toile, signée en bas à droite
H. 70 cm - L. 58 cm HVS 5 000 / 8 000 €
Il s'agirait de reconnaitre ici une vue d'un des buffets d'orgue de l'Oude Kerk d'Amsterdam.

99

99
Henri Joseph BOICHARD (1783-vers 1850)
L'attaque des brigands
Huile sur toile, signée en bas à droite
H. 54 cm - L. 65 cm HVS 800 / 1 200 €

100

100
Antoine-Louis BARYE (1796-1875)
Thésée et le centaure Biénor
Bronze à patine brune nuancée vert, signé et marqué «Barbedienne fondeur Paris», numéroté en creux dessous « 13 920 12»
Sur un socle en marbre rouge
H. 41 cm - L. 35 cm - P. 15,5 cm
Socle : H. 4,5 cm - L. 35,5 cm
3 500 / 5 000 €

Provenance : Collection Sagot - Le Garrec

Bibliographie : M. Polletti et A. Richarme, Barye, Catalogue raisonné des sculptures, ed. Gallimard, modèle référencé et reproduit p. 111

101
Henri GODET (1863-1937),
d'après William BOUGUEREAU
Le ravissement de Psyché
Épreuve en bronze, signée sur la terrasse
H. 79 cm 4 000 / 5 000 €

Expert : Bernard LESEUIL - 04 76 46 42 39

101

102

Auguste Joseph CARRIER (1800-1875)

Femme accompagnée d'un ange ou Cupidon

Important bronze à double patine sur terrasse ovale et base ajourée en bronze de style rocaille, signé sur la terrasse et marque de fondeur DENIÈRE

H. totale 82 cm - L. à la base : 55 cm - P. à la base : environ 43 cm

Manque à l'arc de Cupidon 7 000 / 9 000 €

Expert : Bernard LESEUIL - 04 76 46 42 39

103

103
Frédéric ROUX (1805-1873)
Éole
Aquarelle et rehauts de gouache, titrée en partie inférieure «Éole, Capitaine A.C. Perraud avril 1846», signée et datée en bas à droite.
H. 43 cm - L. 58 cm (à vue) HVS
Rousseurs et mouillures 500 / 800 €

104
Joseph Honoré Maxime PELLEGRIN (1793-1869)
La Bonne Marie
Aquarelle rehaussée de gouache, signée et datée 1839 en bas à droite
Titre en partie inférieur ajouté postérieurement
H. 44 cm - L. 57 cm (à vue) HVS
Mouillures 500 / 800 €

104

105

Eugène BOUDIN (1824-1898)

Côte du Finistère, bateaux de pêche, vers 1854-1857

Huile sur panneau, signée en bas à gauche

H. 18,1 cm L. 25,4 cm HVS 7 000 / 10 000 €

Provenance :

- Collection Allard, Paris
- Collection Muller, Paris
- Collection particulière, Paris

Bibliographie :

Robert Schmit, «Eugène Boudin», tome I, Paris, Galerie Schmit, 1973, N°90 (repr.) («Environs d'Honfleur, bateaux de pêche, 25x35 cm).

Robert & Manuel Schmit, «Eugène Boudin, deuxième supplément», Paris, Galerie Schmit, 1993, N°90, p. 195 («Côte du Finistère, bateaux de pêche»).

106

106
Alexandre NOZAL (1852-1929)
La petite ferme de la Garde, Saint-Briac
Aquarelle et gouache, signée en bas à droite
H. 15,5 cm - L. 63 cm (à vue) HVS
Un cachet «Salon d'Hiver, 1914» au verso du montage.
400 / 600 €

107
Auguste Clément Joseph HERST (1825-?)
Paysage au cavalier
Huile sur panneau, signé en bas à gauche
H. 24,5 cm - L. 18,5 cm HVS 400 / 600 €

108
Louis Georges BRILLOUIN (1817-1893)
Paysage à la bergère
Huile sur toile rentoilée, signée en bas à droite
H. 43 cm - L. 67 cm HVS 600 / 800 €

109
Henri Alphonse BARNOIN (1882-1940)
Le port
Aquarelle et rehauts de gouache, signé en bas à gauche
H. 60 cm - L. 49 cm HVS 500 / 600 €

110
Attribué à Henri Alphonse BARNOIN (1882-1940)
Le retour des barques, 1909
Huile sur panneau, signée et datée en bas à gauche
H. 32,5 cm - L. 23,6 cm HVS 800 / 1 200 €

107

108

109

110

111

112

111
Henri-Maurice CAHOURS (1889-1974)
Bateaux en cale-sèche
Huile sur panneau, signée en bas à droite
H. 24,5 cm - L. 33 cm HVS 600 / 800 €

112
Henry Maurice CAHOURS (1889-1974)
Vue de Douarnenez
Huile sur panneau, signée en bas à droite
H. 46 cm - L. 55,5 cm HVS 400 / 600 €

113
Robert SALLES (1871-1929)
Perros-Guirec, 1913
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
H. 46 cm - L. 55 cm HVS 400 / 600 €

114
Jean RIGAUD (1912-1999)
Les thonier, Port-Joinville (Ile d'Yeu)
Huile sur toile, signée en bas à gauche, contresignée et titrée au verso
H. 60 cm - L. 73 cm HVS 800 / 1 200 €

113

114

115

116

117

115
Évariste CARPENTIER (1845-1922)
Bouquet de fleurs
Huile sur toile, signée en bas à droite
H. 41 cm - L. 32,5 cm HVS 800 / 1 000 €

116
Georges ROUSSEL (1860-1928)
Jeune femme au bouquet
Huile sur panneau, signée en bas à droite
H. 41 cm - L. 32 cm HVS
Fente 800 / 1 000 €

117
Lucien SIMON (1861-1945)
Portrait d'homme
Aquarelle et gouache sur papier, monogrammée en haut à gauche
H. 25 cm - L. 21 cm (à vue) HVS 300 / 500 €

118

FONDERIE DU VAL D'OSNE, fin du XIXe siècle, d'après un modèle de Mathurin MOREAU (1822-1912)

Jeune fille

Statue en fonte de fer, surmontée d'une importante pendule « mystérieuse » (rapportée).

H. 137 cm sur une base et contre socle H. 42 cm (H. totale avec la pendule : 243 cm) AL-EJ 6 000 / 8 000 €

Il s'agit d'un exemplaire du modèle 245 proposé par le catalogue de vente de la Fonderie du Val d'Osne, fonderie d'art créée en 1835 par Jean Pierre Victor André, inventeur de la fonte de fer d'ornement. Rapidement l'entreprise prend attache auprès des sculpteurs en vogue pour leur commander des modèles. Dès 1849 et pendant une trentaine d'années, Mathurin Moreau réalise pour la Fonderie du Val d'Osne des modèles de fontaines, candélabres, ou encore statues de jardin.

119

120

119
Paul SAIN (1853-1908)
Rue de Constantine, 1898
Huile sur toile, signée en bas à gauche, située et datée «décembre 98» à l'encre sur le châssis.
H. 41 cm - L. 27 cm HVS 600 / 800 €

120
Emile BEAUME (1888-1967)
Nu orientaliste
Huile sur carton, signée en bas à droite
H. 59 cm - L. 46 cm HVS 500 / 800 €

121
Jules LELLOUCHE (1903-1963)
Bateaux à quai
Huile sur carton, signée en bas à droite
H. 15 cm - L. 22,5 cm HVS 600 / 800 €
Probablement le port de la Goulette à Tunis, sujet cher à l'artiste.

122
Jules LELLOUCHE (1903-1963)
Rue de Tunis
Huile sur carton, signée en bas à droite
H. 23 cm - L. 14,5 cm HVS 600 / 800 €

121

122

123
Louis Agricol MONTAGNE (1879-1960)
Les Martigues
Huile sur toile, signée en bas à droite
H. 38 cm - L. 55 cm HVS 800 / 1 200 €

124
Louis Agricol MONTAGNÉ (1879-1960)
Le chemin
Huile sur toile, signée en bas à droite
H. 38 cm - L. 55 cm HVS
Petits accidents 600 / 800 €

125
Louis Agricol MONTAGNÉ (1879-1960)
Pont sur un fleuve
Aquarelle, signée en bas à droite
H. 47 cm - L. 60 cm (à vue) HVS 300 / 500 €

126
Cyprien Eugène BOULET (1877-1927)
Le lever, nu mettant son bas
Huile sur panneau, signée en bas à gauche
H. 56 cm - L. 46 cm HVS 500 / 800 €

127
Lucien Henri GRANDGÉRARD (1880-1970)
Deux baigneuses
Huile sur carton, signée en bas à gauche
H. 55 cm - L. 38 cm HVS 500 / 800 €

128
Gabriel VIÉ (1888-1973)
Pêcheurs dans leur barque
Huile sur isorel, signée en bas à droite
H. 37,5 cm - L. 46 cm HVS 150 / 250 €

123

124

125

126

127

128

129

130

129
Clément QUINTON (1851-1920)
Vaches au pâturage
Huile sur toile, signée en bas à gauche
H. 43 cm - L. 55 cm HVS 300 / 500 €

130
Clément QUINTON (1851-1920)
Paysage aux moutons, 1910
Huile sur toile, signée et datée en bas à droite
H. 65,5 cm - L. 92 cm HVS
Petit manque 300 / 500 €

131
François Charles CACHOUD (1866-1943)
L'étang
Pastel, signé en bas à droite
H. 30 cm - L. 38 cm (à vue) HVS
Au verso du montage une étiquette d'exposition à Périgueux, N°183. 500 / 800 €

132
Maurice Alfred DÉCAMPS (1892-1953)
Place de village
Huile sur toile, signée en bas à gauche
H. 39 cm - L. 47 cm HVS 400 / 600 €

133
René Louis CHRÉTIEN (1867-1945)
Nature morte à la bouteille et à la cloche à fromages
Huile sur toile, signée en bas à gauche
H. 46 cm - L. 38,5 cm HVS
Restaurations 500 / 800 €
Provenance : Paris, vente du 21 mars 1938, lot 168 (selon étiquette au verso).

131

132

133

COLLECTION DE MADAME L.

L'amitié entre Maurice de Vlaminck (1876-1958) et le père de Madame L. est née du vélo : c'est en pratiquant le même sport que les deux hommes firent connaissance dans leur jeunesse. Par la suite, en faisant fortune dans la conception et la vente de mobilier, l'ami de Vlaminck eut à cœur de se constituer une collection qui reflèterait à la fois son goût et ses amitiés. C'est naturellement que Vlaminck prit place sur les cimaises du salon du couple de collectionneurs que furent les parents de Madame L.

Apparaissent aussi les noms d'Yvonne Guégan (1915-2005) et de Luigi Corbellini (1901-1968), c'est auprès de cette première que le couple abrita sa collection durant les malheurs de la Seconde Guerre Mondiale. Ils partageaient ensemble le goût des Arts et leurs origines normandes. Quant à Corbellini, c'est auprès de l'artiste que les parents de Madame L. acquirent plusieurs oeuvres.

L'ensemble offre ainsi une grande cohérence dont le fil conducteur – un couple de collectionneurs français des années 1950 – fut de tisser ses amitiés auprès des artistes les plus importants. De l'œuvre de Maurice de Vlaminck ils réunirent une œuvre réalisée au lendemain de la Première Guerre, rappelant ses années à Bougival, mais aussi un bouquet évoquant sa période des années 1930 où l'artiste autodidacte exprime son amour pour la nature dans ses compositions florales et ses paysages d'hiver. Enfin, « La maison bretonne » évoque ces années de maturité d'après-guerre où en 1948 le peintre entreprit un voyage en Finistère Sud.

La figure discrète d'André Lemaître (1909-1995), qui fut toute sa vie influencée par l'Art de Vlaminck, vient compléter l'univers de ce couple de collectionneurs normands.

C'est parfois en l'exposant dans leurs magasins de mobilier que les parents de Madame L. aimaient à partager leur collection. Leur activité donnait lieu à des échanges épistolaires avec Berthe de Vlaminck (1891-1974) qui ne manquait pas de meubler l'atelier de son époux auprès de ses amis « *C'est Vlaminck qui me prie de vous écrire pour vous demander si vous n'auriez pas dans vos « relations » deux fauteuils en cuir pour remplacer ceux de son atelier qui deviennent de plus en plus fatigués outre mesure ? Si cela est dans vos possibilités, faites nous les parvenir, ou, ce qui serait encore mieux : que vous arriviez à la Tourillière … assis dans les fauteuils ?* » (Lettre du 20 août 1947).

Cette collection est avant tout celle d'une amitié, celle du couple Vlaminck et des parents de Madame L., mais aussi celle des racines normandes de ce couple de collectionneurs qui sut marier les nature-mortes silencieuses de Lemaitre à un paysage de neige tout en quiétude de Maurice de Vlaminck, ces mêmes œuvres répondant au style encore ébloui d'Yvonne Guégan qui découvrit la modernité d'un Derain et d'un Vlaminck lors de sa radieuse jeunesse d'étudiante parisienne.

Vlaminck à la Tourillière, avec la famille L, la petite fille au premier plan étant la collectionneuse Madame L.

134

Maurice de VLAMINCK (1876-1958)

Maison à La Jonchère, 1918-1919

Huile sur toile, signée en bas à droite

H. 60 cm - L. 73 cm HVS 40 000 / 60 000 €

Provenance :

- Collection privée, France, acquis auprès de l'artiste.
- Collection de Madame L., France, par héritage.

Exposition :

- Japon, Fukushima, Matsue, Osaka puis Tokyo, «Maurice de Vlaminck», novembre 1996 - mai 1997, cat. 26 (repr. pp. 58 et 126 «La Maison rouge»).
- Rueil-Malmaison, «Maurice de Vlaminck : 1876-1958», Atelier Grognard, 30 janvier - 25 mai 2015 (repr. p. 41 «Maison à La Jonchère»).

Nous remercions le Wildenstein Plattner Institute d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre qui sera incluse au catalogue raisonné actuellement en préparation, il sera remis un certificat à la charge de l'acquéreur.

135

Maurice de VLAMINCK (1876-1958)

La Mare en forêt, 1937

Huile sur toile, signée en bas à gauche

H. 65,2 cm - L. 81,2 cm HVS 35 000 / 50 000 €

Provenance :

- Collection privée, France, acquis auprès de l'artiste.
- Collection de Madame L., France, par héritage.

Exposition :

- Japon, Fukushima, Matsue, Osaka puis Tokyo, «Maurice de Vlaminck», novembre 1996 - mai 1997, cat. 59 (repr. pp. 92 et 132 «Neige»).

Un certificat de Madame Berthe Vlaminck en date de septembre 1968 sera remis à l'acquéreur.

Nous remercions le Wildenstein Plattner Institute d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre qui sera incluse au catalogue raisonné actuellement en préparation, il sera remis un certificat à la charge de l'acquéreur.

Exposition des toiles de Vlaminck dans le magasin de meubles des parents de madame L. à Caen dans les années 1950/60.

136

Maurice de VLAMINCK (1876-1958)

Le bouquet bleu, 1932

Huile sur toile, signée en bas à droite

H. 41,4 cm - L. 33,2 cm HVS 20 000 / 30 000 €

Provenance :

- Collection privée, France, acquis auprès de l'artiste.
- Collection de Madame L., France, par héritage.

Un certificat de Madame Berthe Vlaminck en date de septembre 1968 sera remis à l'acquéreur.

Nous remercions le Wildenstein Plattner Institute d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre qui sera incluse au catalogue raisonné actuellement en préparation, il sera remis un certificat à la charge de l'acquéreur.

137

Maurice de VLAMINCK (1876-1958)

La Maison bretonne, vers 1948

Huile sur toile, signée en bas à gauche

H. 46,4 cm - L. 55 cm HVS 18 000 / 25 000 €

Exposition :

- Japon, Fukushima, Matsue, Osaka puis Tokyo, «Maurice de Vlaminck», novembre 1996 - mai 1997, cat. 72 (repr. pp. 105 et 135).

Provenance :

- Collection privée, France, acquis auprès de l'artiste.
- Collection privée, France, par héritage.
- Collection de Madame L., France, par héritage.

Un certificat de Madame Berthe Vlaminck en date de septembre 1968 sera remis à l'acquéreur.

Nous remercions le Wildenstein Plattner Institute d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre qui sera incluse au catalogue raisonné actuellement en préparation, il sera remis un certificat à la charge de l'acquéreur.

138

André DERAIN (1880-1954)

Portrait de femme, vers 1930

Huile sur toile, signée en bas à droite

H. 54, 5 cm - L. 49,5 cm HVS 10 000 / 15 000 €

Provenance :

Probablement collection Luigi Corbellini (1901-1968)

Collection privée, France, probablement acquis auprès de Luigi Corbellini.

Collection de Madame L., France, par héritage.

Nous remercions le comité Derain pour avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre, un certificat sera remis à la charge de l'acquéreur.

139
Abel BERTRAM (1871-1954)
Vue de Plobannalec
Huile sur carton, signée en bas à droite, titrée au verso
H. 19 cm L. 27 cm HVS 300 / 500 €
Provenance : Collection de Madame L., France

140
Yvonne GUÉGAN (1915-2005)
Famine
Huile sur carton, signé en bas à gauche, marque de la maison Lefranc au revers.
H. 54 cm L. 64,5 cm HVS 500 / 800 €
Provenance : Collection de Madame L., France

141
Luigi CORBELLINI (1901-1968)
Bouquet de fleurs et grenade
Huile sur toile signée en bas à droite
H. 35 cm L. 24,3 cm HVS 200 / 300 €
Provenance : Collection de Madame L., France

142
André LEMAITRE (1909-1995)
Bouquet de fleurs
Huile sur isorel, signée en bas à droite
H. 73 cm L. 60 cm HVS 300 / 500 €
Provenance : Collection de Madame L., France

143
André LEMAITRE (1909-1995)
Le hameau
Huile sur isorel, signée en bas à droite
H. 73 cm L. 91 cm HVS 600 / 800 €
Provenance : Collection de Madame L., France

144
André LEMAITRE (1909-1995)
Nature-morte, 1962
Huile sur toile, signée en bas à droite, contresignée, titrée et datée au verso.
H. 73 cm L. 92,5 cm HVS 400 / 800 €
Provenance : Collection de Madame L., France

145
André LEMAITRE (1909-1995)
Hameau sous la neige et Paysage d'hiver
Deux dessins à la plumes et encre noire, rehauts d'aquarelles, signés en bas à droite
H. 10 cm L. 13,5 cm et H. 9,8 cm L. 12,8 cm HVS 150 / 200 €
Provenance : Collection de Madame L., France

140

146
André LEMAITRE (1909-1995)
Nature morte aux poires
Huile sur toile, signée en bas à gauche
H. 65 cm L. 81 cm HVS 500 / 1 000 €
Provenance : Collection de Madame L., France

143

147
Eugène Alexandrovitch LANCERAY (1848-1886)
Oprichnik (Prince Vyazemskii)
Modèle créé en 1877
Bronze à patine brune
Signé « Evgueni Lanceray » en cyrillique sur la terrasse
Porte la marque du fondeur Félix Chopin en cyrillique
H. 37 cm AL-EJ
Manque la pointe du casque, flèches tordues, queue cassée, encrassement de la patine 12 000 / 15 000 €

Littérature en rapport :
Geoffrey Walden Sudbury, Evgueni Alexandrovitch Lanceray (1848-1886), Paris, Fauve, 2006, modèle répertorié p. 129

148
Eugène Alexandrovitch LANCERAY (1848-1886)
Voïvode
Modèle créé vers 1873
Bronze à patine brune
Signé « Evgueni Lanceray » en cyrillique sur la terrasse
Porte la marque du fondeur Félix Chopin en cyrillique
H. 40,5 cm AL-EJ
Manque l'étrier droit, encrassement de la patine
25 000 / 30 000 €

Littérature en rapport :
Geoffrey Walden Sudbury, Evgueni Alexandrovitch Lanceray (1848-1886), Paris, Fauve, 2006, modèle répertorié p. 107.

149
Alexis GRITCHENKO (1883 -1977)
Vue sur Le Roc à Roquebrune-sur-Argens
vers 1935
Huile sur panneau, signé en bas à droite « A.Gritchenko »
H. 73 cm - L. 60 cm 4 000 / 5 000 €
Expert : Maurice MIELNICZUK - 07 60 32 32 23

150

Frantisek KUPKA (1871-1957)

Allégorie de l'Automne

Huile sur carton marouflée sur toile

H. 26 cm - L. 22 cm HVS 25 000 / 35 000 €

Provenance : Sotheby's, New York, vente du 14 juin 1985, lot 46 (repr.).

Nous remercions Monsieur Pierre Brullé d'avoir confirmé l'authenticité de l'oeuvre.

COLLECTION DINA VIERNY

Muse, galeriste et résistante, trois mots pour désigner une seule femme : Dina Vierny, née Dina Aïbinder (1919-2009). Originaire de Kichinev (actuelle capitale de Moldavie), sa famille fut rapidement contrainte à quitter l'Union Soviétique, fuyant les dérives de la Révolution bolchévique.

Après Odessa, Varsovie et Berlin, les Aïbinder se fixèrent à Paris alors que Dina n'avait que six ans. La capitale française bénéficiait d'un foisonnement culturel propice à l'épanouissement des Arts ; c'est au cœur de cet aréopage que Dina rencontra et fréquenta Maillol. Il constata chez la jeune fille dont il fit la connaissance alors qu'elle avait 15 ans, un tel sens de l'avant-garde qu'il la choisit pour unique muse. Elle l'accompagna, le conseilla et, surtout, l'inspira. Incarnant l'essence de la beauté classique perçue par Maillol, Dina posa pour ses sculptures les plus emblématiques.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, Dina Vierny transforma l'appartement parisien mis à disposition par Maillol en plaque tournante pour aider ceux qui tentaient de fuir vers l'Espagne. Après la mort du maître, en 1944, elle s'évertua à préserver son Œuvre tout en soutenant les artistes de l'avant-garde. Également, elle collectionna l'art russe et les poupées. Les porcelaines que nous présentons regroupent un ensemble remarquable de figurines de la Russie impériale, principalement produites par les manufactures Gardner et Popov, à Moscou. Datant du XIXe siècle, la richesse de cet ensemble réside notamment dans le choix de sujets rares qui illustrent parfaitement la culture populaire russe. Nous proposons également une Poupée diseuse de bonne aventure, qui ne fut pas présentée lors de la vente aux enchères de ses collections, en 1995. Ces pièces, qui n'ont jamais été vues du public, témoignent d'un goût averti et très personnel.

151
Constantin GUYS (1802-1892)
Cuirassier à cheval
Plume et lavis d'encre brune
H. 23 cm - L. 16,5 cm (à vue) HVS 400 / 600 €

Exposition : Galerie Bernheim Jeune, Paris, «Constantin Guys», Janvier-Mars 1952 (étiquette au verso de l'encadrement).

Provenance :
- Collection Lucien Maillol (1896-1972)
- Collection Dina Vierny (1919-2009), puis par descendance

151

152

152
Constantin GUYS (1802-1892)
Lorette
Crayon noir, plume et lavis d'encre noire, aquarelle
H. 36,5 cm - L. 22 cm HVS 400 / 600 €

Provenance :
- Collection Lucien Maillol (1896-1972)
- Collection Dina Vierny (1919-2009), puis par descendance

153
Constantin GUYS (1802-1892)
Jeune femme debout, accoudée
Plume et lavis d'encre noire
H. 25 cm L. 19 cm (à vue) HVS 300 / 500 €

Provenance :
- Collection Lucien Maillol (1896-1972)
- Collection Dina Vierny (1919-2009), puis par descendance

154
Constantin GUYS (1802-1892)
Lorette debout, de profil, un éventail à la main
Plume et encre noire
H. 11 cm L. 5 cm (à vue) HVS 150 / 200 €

Provenance :
- Collection Félix Tournachon dit Nadar (1820-1910), ses cachets en bas à droite (L. 1928 et L. 1929)
- Collection Lucien Maillol (1896-1972)
- Collection Dina Vierny (1919-2009), puis par descendance

155

POUPÉE DISEUSE DE BONNE AVENTURE, avec tête et buste en biscuit sans marque, bouche fermée, yeux fixes bleus, corps en peau dans la partie supérieure. Dans la partie basse une robe de soie fusée recouvre de multiples feuillets écrits à la plume. Ils prédisaient l'avenir à la manière d'une Sibylle de l'antiquité possédant la connaissance et qui avait le don de prophétie.
Habits d'origine en état d'usage avec veste en velours et coiffe pointue.
Porte dans la main droite un panonceau où il est écrit à la plume :
« Si la vérité vous charme, venez à moi.
Je suis la Sibylle inspirée
De tous, je sais la destinée
Des petits et des grands, des sujets et des Rois ».
Montée sur socle en bois naturel tourné et présentée sous globe.
H. 67 cm ; H. 75 cm (avec le globe) 800 / 1 200 €

Provenance : collection Dina Vierny, puis par descendance (selon information orale)

Expert : Jean-Claude CAZENAVE - 06 07 99 02 16

155

156

Lot de **4 cuisinières miniatures** comprenant :
- une cuisinière d'office en tôle et laiton, époque 1900, pieds griffes, avec deux fours - cendrier - accessoires dont poissonnière - bouilloire - faitout et cheminée. H. 12 cm (26 cm avec la cheminée) - L. 26 cm - P. 19 cm
- une cuisinière d'office en tôle et laiton, époque 1900, pieds griffes, avec un four - cheminée et dosseret, avec accessoires dont faitout - casserole - pot à lait - brûleur à alcool. H. 26 cm - L. 22 cm - P. 16 cm
- une cuisinière de campagne en tôle estampée peinte, pieds griffes, avec cheminée - deux fours en façade et accessoires dont faitouts. H. 15 cm (22 cm avec la cheminée) - L. 22 cm - P. 15 cm
- une cuisinière d'office en tôle et laiton avec ustensiles, batterie de cuisine, et cheminée. Circa 1900
H. 12 cm (26 cm avec la cheminée) - L. 27 cm - P. 19 cm
On y joint une paire de chaussures asiatiques pour enfant.
300 / 400 €

Provenance : Dina Vierny, puis par descendance (selon information orale)

Expert : Jean-Claude CAZENAVE - 06 07 99 02 16

157

PORCELAINE DE PARIS

Rare et pittoresque encrier en porcelaine polychrome et or représentant un gastronome ventripotent vêtu d'un gilet jaune à rayures, d'une redingote bleue avec des motifs dorés et d'un foulard noir noué autour du cou. Il est assis devant une table nappée, tenant une bouteille de vin dans sa main gauche, et un verre doré dans sa main droite. La table à quatre pieds torsadés est ornée d'une assiette, de couverts, d'une coupe de fruits ; une volaille et un pâté brioché faisant office de couvercles du godet de l'encrier et du poudrier à sable destiné à sécher l'encre. Base à bord contourné. Marque G en creux au revers.
Deuxième moitié XIXe siècle
H. 21,5 cm - L. 20 cm - P. 15,5 cm
Légères usures d'or, petit manque sur l'extrémité d'une patte de la volaille, légère restauration sur l'assiette.
On joint une carte de voeux de Mme Dina Vierny où figure notre encrier.
600 / 800 €

Provenance :
Collection Mme Dina Vierny, puis par descendance (selon information orale)
Vente Hôtel Drouot. Étude Loudmer 16 octobre 1997. Gastronomie et oenologie lot 182.

Expert : Aline JOSSERAND - 06 10 76 48 84

157

158

159

158
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant la « Jeune femme au manchon », reposant sur une base circulaire à décor de rocailles. Bon état. Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1830-1860. Marques en creux.
H. 20,5 cm MC 1 000 / 1 500 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

162 161 160

159
RUSSIE
Figurine en porcelaine polychrome représentant « Fedouliya Ivanovna » de la série « Les âmes mortes » de Gogol, reposant sur une base circulaire imitant le bois. Bon état.
Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1870-1890.
Marque au tampon rouge.
Numérotée en creux « 247 »
H. 21,4 cm - D. 9,5 cm MC 1 500 / 2 000 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

160
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant la « Jeune femme s'habillant », reposant sur une base formée de rocailles. Légères usures, un infime éclat à la base.
Manufacture Gardner, Verbiliki, première moitié du XIXe siècle.
Sans marque apparente.
H. 19 cm MC 600 / 800 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

161
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant « La vivandière fumant une cigarette », reposant sur une base circulaire à décor de rocailles. Bon état.
Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1830-1860.
Marque en creux.
Numérotée « 3 ».
H. 20,5 cm MC 1 000 / 1 500 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

162
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant la « Jeune femme sortant du bain », reposant sur une base carrée. Un petit éclat et restaurations à la base.
Probablement manufacture Gardner, Verbiliki, première moitié du XIXe siècle.
Sans marque apparente.
H. 20,5 cm - L. 7 cm - P. 8 cm MC
1 000 / 1 500 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

163 164 166 165

167

163
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant « La jeune femme au panier et à la serpe » , reposant sur une base imitant l'herbe. Un infime éclat à la base et au bout de la serpe, un infime manque au ruban des cheveux. Manufacture Popov, Moscou, circa 1810-1860. Marque en creux et en bleu.
H. 17 cm MC 800 / 1 200 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

164
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant « La Jeune fille au panier de baies » de la série des « Costumes nationaux », reposant sur une base circulaire. Un infime éclat à la base et petits manques au ruban rose des cheveux, petites restaurations. Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1820-1850. Marque en bleu sous couverte.
H. 20,5 cm MC 1 000 / 1 500 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

165
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant « La jeune fille au panier de framboises » , reposant sur une base circulaire à décor de rocailles. Légères usure de l'or et infimes éclats aux souliers, restauration à l'avant-bras droit et au panier. Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1830-1860. Marque en creux. Numérotée « 21 ».
H. 17,5 cm MC 800 / 1 200 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

166
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant « La danseuse », reposant sur une base imitant l'herbe. Un éclat à la base et une restauration au tronc. Manufacture des Frères Kornilov, Saint-Pétersbourg, circa 1839-1861. Marque au tampon rouge.
H. 19,5 cm. MC 600 / 800 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

167
RUSSIE
Figurine en porcelaine polychrome représentant « La maternité », reposant sur une base carrée. Le manche de la cuillère manquant, légères
restaurations à la base.
Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1870-1890.
Marques au tampon rouge et en creux.
Numérotée en creux « 2 »
H. 18 cm - L. 10 cm - P. 10 cm MC 1 000 / 1 500 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

168
RUSSIE
Groupe en porcelaine polychrome représentant une nature morte à la salière en forme de chaise, avec un beurrier, un bol et quatre cuillères en bois, reposant sur une base ovale imitant une table en bois. Bon état.
Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1870-1890.
Marques au tampon rouge et en creux.
Numérotée en creux « 162 ».
H. 5 cm - L. 13 cm - P. 10 cm MC 1 000 / 1 500 €

Provenance :
- Collection Dina Vierny (1919-2009)
- Puis par descendance

168

170 171 172 173 174

169
RUSSIE
Figurine en porcelaine polychrome représentant « Le tribunal de Stanovoy » reposant sur une base octogonale. Bon état.
Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1870-1890.
Marque au tampon rouge. Numérotée en creux « 69 »
H. 13,5 cm - L. 15,5 cm - P. 10,5 cm MC 1 500 / 2 000 €
Provenance : Collection Dina Vierny (1919-2009). Puis par descendance.

170
RUSSIE
Figurine en porcelaine polychrome représentant l'« Accordéoniste », reposant sur une base carrée. Bon état.
Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1870-1880.
Marque au tampon rouge, marque en creux.
Numérotée « 61. » en noir et « 6 » en creux.
H. 17,5 cm - L. 10,5 - P. 10,5 cm MC 1 500 / 2 000 €
Provenance : Collection Dina Vierny (1919-2009). Puis par descendance.

171
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant « Le vendeur et son chariot », reposant sur une base rectangulaire. Bon état, légères usures. Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1830. Marques en creux et en bleu sous couverte. Numérotée « 2-8-2 ».
H. 17 cm - L. 10,5 - P. 6 cm MC 1 000 / 1 500 €
Provenance : Collection Dina Vierny (1919-2009). Puis par descendance.

169

172
RUSSIE
Figurine en porcelaine polychrome et or représentant un Lancier polonais sous les traits du prince Joseph Poniatowski (1763-1813), une tour à ses côtés servant de veilleuse. Un éclat à la base et le plumet manquant à son couvre-chef.
Manufacture Gardner, Verbiliki, début du XIXe siècle.
Marque en rouge dans la veilleuse.
H. 22 cm MC 800 / 1 200 €
Provenance : Collection Dina Vierny (1919-2009). Puis par descendance.

173
RUSSIE
Figurine en porcelaine à décor polychrome et or représentant « Le vendeur de thé », reposant sur une base circulaire à décor de rocailles. La tête et le bec de la théière cassés recollés, restauration au sac. Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1830-1860. Marques en creux. Numérotée « 7 » et « N°2 64 ».
H. 20 cm MC 400 / 600 €
Provenance : Collection Dina Vierny (1919-2009). Puis par descendance.

174
RUSSIE
Figurine en porcelaine polychrome représentant « Le vendeur de sbitène », reposant sur une base rectangulaire. Bon état, le bec de la théière manquant. Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1870-1890. Marque au tampon rouge.
Numérotée en creux « 46 ».
H. 16 cm - L. 8,5 cm P. 6 cm MC 1 000 / 1 500 €
Provenance : Collection Dina Vierny (1919-2009). Puis par descendance.

175
RUSSIE
Figurine en porcelaine polychrome représentant « Le forgeron », reposant sur une base ovale. Bon état. Manufacture Gardner, Verbiliki, circa 1870-1890. Numérotée en creux « 198 ».
H. 11,5 cm - L. 9,7 cm - P. 7,3 cm MC 800 / 1 000 €
Provenance : Collection Dina Vierny (1919-2009). Puis par descendance.

176
Knud KYHN (1880-1969)
Deux singes
Groupe en céramique émaillée. Signature incisée sous la base, présence d'une marque. Éditeur Royal Copenhague (?)
H. 18 cm 100 / 200 €
Provenance : collection Dina Vierny, puis par descendance (selon information orale)

ARCHÉOLOGIE

177
Statuette d'Osiris debout tenant le sceptre et le flagellum. Il porte la barbe postiche et la couronne atef.
Bronze à patine marron lisse nettoyée.
Égypte, Basse Époque, v. 664-332 avant J.-C.
H. 16 cm DL 500 / 800 €

178
Aryballe piriforme à décor de lion passant à droite, de larges rosettes sont présentes dans le champ ainsi qu'un oiseau en partie disparu.
Terre cuite beige
Atelier corinthien, Corinthien récent, vers 560 av. J.-C.
H. 10 cm DL
Usures et lèvre collée 100 / 200 €

179
Hydrie à vernis noir à panse cannelée, la lèvre est peinte d'oves.
Terre-cuite orange. Pied restauré et base au bois noirci du XIXe siècle.
Grande Grèce, Campanie, IVe siècle avant J.-C.
H. 33 cm DL
Éclats à la lèvre 600 / 800 €

180
Importante tête d'homme barbu au large bandeau.
Terre cuite beige
Cyrénaïque, période Hellénistique
H. 13,5 cm DL
Éclats visibles
Numéro étiquette du XIXe siècle : 57. 1 000 / 1 200 €

181
Cruche à deux anses et panse globulaire.
Terre cuite noire lustré, impasto.
Étrurie, VIIe siècle avant J.-C
H. 13 cm - L. 14 cm DL 300 / 400 €

182
Miroir en bronze gravé d'une figure de Lasa aux ailes éployées, coiffure en bourse et diadème, dans l'attitude de la course, tenant un applicateur de parfum de la main droite et un alabastron dans la gauche.
Étrusque, 1ère moitié du IIIe s. av. J.-C.
H. 17,5 cm (hors socle) ES
Manque visible, belle patine 3 000 / 5 000 €
Comparanda :
Paris BNF, bronze.1342
Canada, Royal Ontario Museum, inv. 919.26.3

183
Lot de quatre balsamaires, dont deux à hauts cols et panses tronconiques et un à panse piriforme.
Verre bleuté nacré, petit éclat à l'une des lèvres.
Art romain Ier- IIe siècle après J.-C
H. 15 cm (pour la plus grande pièce) DL 200 / 400 €

179

180

184
Amulette triphalique
Bronze à patine verte légèrement crouteuse
Art romain, IIe-IIIe siècle.
H. 7,5 cm DL 100 / 200 €

185
Statuette représentant un homme nu imberbe debout probablement Apollon
Bronze à patine verte lisse
Pied et bras manquants
Art gallo romain, IIe-IIIe ap. JC.
H. 10 cm DL 300 / 500 €

182

GLYPTIQUE

186

187

186
Figure de bovidé accroupi, traité en ronde-bosse.
Mésopotamie, milieu du IIIe millénaire av. J.-C. Calcite.
L. 6,8 cm ES
Usures et manques 600 / 800 €
Provenance : Ancienne succession française avant 1980.

187
Sceau-cylindre en pierre noire, gravé de motifs géométriques et anthropomorphes.
Proche orient, époque archaïque IVe-IIIemillénaire av. J.-C.
H. 2,2 cm ES 200 / 300 €

190

191

193

194

188
Trois cachets pendentifs en stéatite, gravés d'incisions
Proche orient, époque archaïque, IVe-IIIe millénaire av. J.-C.
200 / 300 €

189
Rare ciseau d'orfèvre ou de sculpteur en bronze doré.
Dynasties Archaïques III, 2600-2500 av. J.-C.
Comparanda : British Museum WA 120688
L. 4,7 cm ES 400 / 600 €

190
Amulette pendentif en forme de tête humaine.
Mésopotamie, époque des Dynasties archaïques.
Pierre calcaire.
H. 1,9 cm ES 200 / 300 €
Provenance : Ancienne collection de Mr B., puis par descendance.

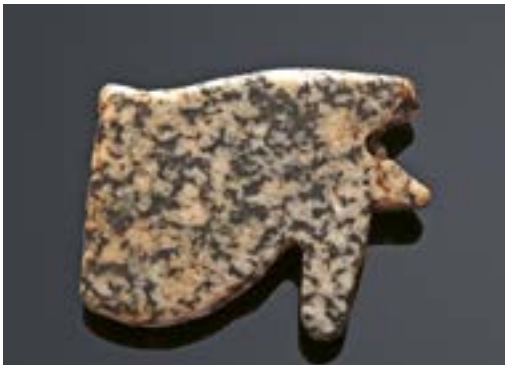
191
Amulette en forme de tête humaine.
Proche-Orient, IIe millénaire av. J.-C.
Pierre.
H. 2,1 cm ES 150 / 200 €
Provenance : Ancienne vente Drouot, expert J. Roudillon années 90.

192
Petite tablette en terre cuite inscrite recto-verso de caractères cunéiformes.
Proche Orient, IIe-Ier millénaire av. J.-C.
H. 1,9 cm - L. 1,5 cm ES 100 / 200 €

193
Ravissant pendentif en jaspe rouge figurant un personnage féminin coiffée d'un chignon et enveloppée d'une robe plissée.
Proche-Orient, Ier millénaire av. J.-C.
H. 3,2 cm ES 250 / 350 €

194
Peigne en os surmonté d'un griffon.
Proche-Orient, Ier millénaire av. J.-C.
H. 4,3 cm ES 100 / 200 €

196



197

198

195
Pion ou élément d'incrustation en verre moulé figurant deux babouins adorant un disque solaire sur une barque.
Égypte antique.
D. 1,9 cm ES 120 / 180 €

196
Plaquette cintrée en or repoussé, figurant un pharaon agenouillé tenant deux sceptres. Égypte, 3e PPI.
Manque visible
H. 3,9 cm - L. 2,4 cm ES
Poids : 9,6 g (avec la boite) 400 / 600 €
Provenance : Vente du 14 mars 1963, Hôtel Drouot, Maître Ader, expert Charles Ratton, n°49

197
Amulette pendentif (percement) figurant l'oeil d'Horus, dit oeil oudjat.
Égypte, Basse Époque.
Granite moucheté.
H. 3,7 cm - L. 3,2 cm ES 150 / 180 €

198
Intaille magique en hématite figurant la tête de Méduse. Caractères magiques au revers.
Égypte ou Proche-Orient, époque romaine.
H. 1,2 cm ES 400 / 500 €
Bibliographie : A. Mastrocinque 2014, les intailles magiques du département des Monnaies & Médailles antiques, n° 452-455.

199
Cachet ou pendentif double-face en albâtre, gravé de motifs géométriques.
Canaan-Phénicie fin du IIème millénaire av. J.-C.
H. 4,9 cm - L. 4,4 cm ES 100 / 150 €
Provenance : galerie J.P. Mariaud de Serres (facture des années 80)

200
Petite monnaie grecque en or montée en épingle à cravate.
Macédoine antique pour la monnaie.
H. 7 cm ES
Poids : 3,1 g 1 200 / 1 500 €

201
Pendentif en corail figurant un visage d'homme barbu.
Époque romaine
Belle conservation
H. 1,5 cm ES 150 / 250 €

202
Intaille en cornaline figurant un personnage à droite nourrissant un serpent.
Époque romaine, II-IIIe siècle.
H. 1,1 cm ES 250 / 300 €

200

203

203
Plaque en cuivre à émail champlevé figurant un ange nimbé de face.
Limoges XIIe siècle
Accidents et manques.
H. 6,1 cm - L. 5 cm ES 1 200 / 1 500 €

204
°**Bague** en argent doré à chaton circulaire gravé d'une devise amoureuse (« L a mon coeur »). Épaules en forme de caryatides.
XVIe siècle ES 100 / 200 €

205
°**Médaille** uniface en bronze figurant Beatriz de Rojas y Castro, épouse de Rutilio Gaci.
par Rutilio Gaci (1570-1634)
Fonte ancienne
Rare
D. 5,2 cm ES 100 / 150 €

208

206
°**Plaquette** circulaire en bronze figurant le buste Maximilien Ier Georg Schweigger (1613-1690)
Fonte d'époque (XVIIe siècle)
D. 8,47 cm ES 100 / 200 €

207
°**Camée** sur agate à trois couches figurant un profil d'homme à droite.
XVIIIe-XIXe siècle
H. 2,7 cm ES 50 / 80 €

208
Intaille en pâte de verre imitant le nicolo figurant une scène à l'Antique.
XVIIIe - XIXe siècle.
H. 1.6 cm ES 250 / 300 €

209
°**Médaille** en bronze doré figurant L'Assomption.
XVIIe siècle
H. 6 cm ES 50 / 80 €

210
°**Médaille** uni-face en bronze aux profils d'Henri II, Charles V, Jules César et Lucrèce (?).
Attribuée à Jacques II Rouaire (1520-1571)
Fonte postérieure
D. 4,5 cm ES 50 / 100 €

BIJOUX

211
Collier formé de 2 rangs comportant respectivement 146 et 148 perles fines disposées en chute ; fermoir en or jaune 18k (750 millièmes).
L. 53 et 55 cm
Diam. des perles : 2.9 à 8.15 mm
Rapport d'analyse de Gem & Pearls testing Laboratory of Bahraim indiquant «Natural Pearls». 8 000 / 12 000 €

212
Bague en platine (950 millièmes) et or gris 18k (750 millièmes) sertie sur griffes d'un diamant taille ancienne de forme coussin de 2,46 carats.
8.75 mm - 8.65 mm - 4.92 mm (diamant)
Poids brut : 5,9 g - TDD 52
Egrisures marquées sur le rondiste et arêtes.
Rapport d'analyse préliminaire du LFG en date de mars 2024 indiquant selon leur opinion Couleur K, pureté SI1, absence de luminescence. 6 000 / 8 000 €

213
Collier en or jaune et or gris 18k (750 millièmes), le décolleté orné d'un pendentif à décor de rinceaux feuillagés entièrement sertis de diamants taillés à l'ancienne et en rose, chaîne de cou resserrée par une petite barrette soulignée de diamants taillés en rose.
Vers 1880.
Poids brut : 27,9 g
H. 6,1 cm - L. 5 cm (pendentif) CS
Légères déformations, petits chocs et égrisures sur certaines pierres. 3 000 / 4 000 €

214
Broche en or gris 18k (750 millièmes) à décor ajouré de volutes, guirlandes de laurier et noeud de ruban, sertie de diamants taille ancienne et en rose, un motif central en poire souligné de rubis calibrés.
Travail vers 1900.
Poids brut : 14,7 g
H. 5,4 cm
Petites restaurations. 1 000 / 1 200 €

215
Broche barrette en or jaune et or gris 18k (750 millièmes) sertie de quatre diamants taille ancienne. Travail français.
Poids brut : 6,7 g
L. 7 cm CS
Chocs et égrisures sur deux diamants. 1 200 / 1 800 €

212

211

216
Broche barrette en or gris 18k (750 millièmes) et platine (950 millièmes) sertie de trois diamants taille ancienne et de diamants taillés en rose, monture à gradins.
Travail français, vers 1930
Poids brut : 9,06 g
L. 6,2 cm CS 700 / 900 €

213

217
KIRBY
Clip de revers en or jaune 18k (750 millièmes) et platine (950 millièmes) figurant un bouquet de feuilles, centré d'une grappe de petits diamants taille brillant. Vers 1950.
Signé.
Poids brut : 11,8 g
H. 3,9 cm CS 300 / 350 €

218
Bracelet formé de 9 brins souple en or jaune 18k (750 millièmes), maille torsadée, fermoir ovale en or gris 18k (750 millièmes) souligné de petits diamants ronds taille brillant.
Poids brut : 29,2 g.
L.18 cm CS 800 / 1 200 €

219
CHAUMET
Bague «tutti frutti» en or jaune 18k (750 millièmes) formant un jonc serti de saphirs, améthystes, aigues-marines ovales. Dans son écrin.
Signée et numérotée.
Poids brut : 10,6 g
TDD 52 CS 800 / 1 200 €

220
Bague en or jaune 18k (750 millièmes) à décor de roses en turquoises et corail, épaulées de petits saphirs et perles.
Pods brut : 9,5 g
TDD 54 CS
Manque une perle. 500 / 800 €

221
Broche en or jaune 18k (750 millièmes) figurant un oiseau branché, en partie recouvert d'émail polychrome.
Poids brut : 11,7 g
H. 4,9 cm CS
Petites restaurations. 300 / 350 €

222
MAUBOUSSIN
Clip de revers en or jaune et or gris 18k (750 millièmes) figurant un lapin, le corps formé d'un cabochon de turquoise, l'oeil et le museau soulignés de petits rubis et diamants.
Signé et numéroté.
Poids brut : 16,5 cm
H. 3,7 cm CS 1 000 / 1 200 €

223
Broche en or jaune 18k (750 millièmes) figurant une tortue, la carapace en émail bleu et jaune, les yeux sertis de petits rubis.
Poids brut : 10,5 g
L. 3,9 cm CS
Petites restaurations 250 / 300 €

224
Bracelet en or jaune 18k (750 millièmes) et argent (800 millièmes) formé de maillons ajourés à décor ciselé de feuillages et frises géométriques, le motif central figurant une branche fleurie sertie de diamants taillés en rose.
Travail français, vers 1880.
Poinçon de maître de Dinet.
Dans un écrin à la forme.
Poids brut : 33,3 g
L. 16,5 cm CS
Légers enfoncements. 3 000 / 3 500 €

225
Paire de dormeuses en or jaune et or gris 18k (750 millièmes), chacune ornée d'un motif marguerite serti de diamants taillés en rose.
Poids brut : 4,5 g CS
Chocs et égrisures sur certaines pierres. 600 / 800 €

227
Broche en or jaune 18k (750 millièmes) figurant un oriental assis en tailleur sur un tapis, tenant entre ses mains une perle de culture blanche, son turban, une partie de sa tunique et le tapis en émail polychrome.
Poids brut : 20,1 g
H. 3,8 cm CS
Manques à l'émail 500 / 600 €

228
Montre de gousset en or jaune 18k (750 millièmes) et sa chaine en or jaune 18k (750 millièmes) .
Poids brut : 86,43 g 800 / 1 000 €

229
Paire de boutons de manchettes en or jaune 18k (750 millièmes), chacun formé d'une bille d'or et d'un motif bombé à décor de fils d'or appliqués.
Poinçon de maître de Gaëtan de Percin.
Poids : 15,9 g CS 400 / 500 €
Gaëtan de Percin a notamment travaillé pour le maison Hermès.

230

231

232

230

Cadran solaire diptyque signé 'Conrad Karner' sur la face 2a avec sa marque d'un cor et compas estampillé deux fois sur le fond de la boussole, vers 1624.
Ivoire, avec attaches, pieds et pièce mobile en laiton
H. 9,5 cm - L. 6,5 cm - P. 1.5 cm - Poids : 126,60 g
500 / 800 €

Face 1a (usures et fêlures). Rose des vents à trente-deux directions dont seize nommées par leurs initiales ; points numérotés ; trou d'inspection pour la boussole dans la tablette 2b, l'ensemble encerclé de feuillage symétrique ; index.
Face 1b : Table des latitudes de vingt-quatre villes européennes ; échelle des latitudes 42-51 par 3° pour attacher le style-axe en fil ; décor de deux palais.
Face 2a (légères fentes). Echelles d'heures pour 42°, 45°, 48° et 51°; boussole à quatre directions avec la marque de Karner; échelles des heures italiennes et babyloniennes ; signature.
Face 2b : Échelles en quatre cercles concentriques pour l'épacte julien commençant à 1624, l'épacte grégorien, l'âge de la lune ; heures (1-12 x 2) ; MANQUE la pièce mobile au centre ; l'ensemble encerclé de feuillage symétrique. Usures.
Conrad II Karner 1571- 1632, fils de Conrad I Karner ((fl.1567-1571), est membre d'une dynastie de compassmacher à Nuremberg qui a compté cinq générations.
Expert : Anthony TURNER - 01 39 12 11 91

231

Cadran solaire horizontal portatif de type 'Butterfield', signé 'Butterfield AParis', vers 1700.
Argent
H. 8 cm - L. 6,5 cm - Poids brut : 46,1 g
400 / 600 €

Platine octogonale gravée de quatre échelles horaires pour latitudes 43, 46, 48, et 51° portant une boussole à seize directions et le gnomon ajustable et rabattable avec index en forme d'oiseau ; décor de feuillages. Le revers de l'instrument gravé des noms et latitudes de trente villes en France et en Europe.

Michael Butterfield (vers 1645-1735), d'origine anglaise est formé à Paris et prend la nationalité française en 1672 ; l'un des fabricants les plus en vue à Paris à cette époque, son nom devient attaché à cette forme de cadran.

Expert : Anthony TURNER - 01 39 12 11 91

232
Petit cabinet en noyer ouvrant à deux vantaux ornés de moulures architecturées et guillochis. Intérieur (modifié) à quatre tiroirs sur deux rangs.
XVIIe siècle.
H. 47 cm - L. 48,5 cm - P. 33,45 cm JB-HL
Petits manques 800 / 1 200 €

233
Rare coffret couvert en nacre gravé de formes mouvementées. Très importante décoration en or de couleurs. Le couvercle orné d'une scène à deux personnages dans un paysage sur fond rayonnant. Le corps à montants rocaille.
Avec son plateau mobile intérieur.
Probablement Allemagne, v. 1770
H. 7 cm - L. 13,9 cm - P. 9,1 cm
Egrenures et restaurations. 3 000 / 5 000 €

Expert : Bernard LESEUIL - 04 76 46 42 39

234
Miroir de table au mercure dans un encadrement mouvementé orné de fleurs au verni martin.
XVIIIème (usures)
H. 37 cm JB-HL 150 / 200 €

235
Fauteuil à dossier plat en hêtre mouluré sculpté de fleurs. Épaulements feuillagés. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés à enroulements.
Époque Louis XV
H. 94 cm - L. 71 cm - P. 82 cm JB-HL
Petits accidents 200 / 300 €

236
Fauteuil à dossier plat en noyer mouluré sculpté de fleurs. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés nervurés.
Époque Louis XV
H. 96 cm - L. 88 cm - P. 84 cm JB-HL
Parties refaites 100 / 150 €

237
École FRANÇAISE, vers 1800
Offrande à l'Amour
Médaillon en bronze doré et ciselé
H. 27,4 cm AL-EJ 1 200 / 1 500 €

238
Coupe sur piédouche en métal argenté, le fond orné d'un buste d'Hercule enfant tenant deux serpents.
Reproduction par Christofle de la coupe patère du trésor d'Hildesheim, d'époque romaine.
D. 20,5 cm JB-HL 300 / 500 €

239
Plaque en bronze à patine médaille ornée en bas-relief d'un cortège avec les Panathénées du Parthénon. Fonte de Barbedienne, marquée.
Sur un cadre en noyer
H. 22 cm - L. 33 cm JB-HL 200 / 300 €

233

237

240
Fontaine en travertin. Dosseret de forme mouvementée orné d'une rosace feuillagée en relief, bassin décoré d'un écusson stylisé à fond de marbre rouge. Pied balustre.
Italie ou Provence, XVIIIe siècle
Bec verseur en bronze.
H. 150 cm - L. 68 cm - P. 40 cm JB-HL 3 000 / 4 000 €

241

241

Fauteuil en fer forgé à accotoirs à manchettes, se transformant en chaise longue. Pieds colonnes en bronze à roulettes. Début du XIXe siècle.
H. 100 cm - L. 156 cm - P. 74 cm JB-HL
700 / 1 000 €

Plusieurs serruriers-mécaniciens parisiens se spécialisèrent dès la fin du XVIIIème dans la fabrication de sièges et de lits pliants en fer, dans un souci d'hygiène et notamment pour éviter les punaises de lit : Tranoi, Courbin, Perrache, Desouches ou Benjamin Geslin inventeur des « lits et fauteuils Geslin ». « Je suis parvenu à disposer les lits en fer pour pouvoir se prêter à toutes les positions désirables pour la commodité. J'ai aussi appliqué cette idée à la confection des fauteuils en fer pliant, qui comme on va le voir ci-après, permettent de prendre dans leur abattement, un développement tel qu'ils peuvent être assimilés à des lits »

Pour des sièges comparables :
Christie's, Monaco, juin 1991
Christie's, London, South Kensington, 4 juin 2014, lot N° 81
Auction Art Remy Le Fur, Paris, Drouot Richelieu, 29 avril 2011, lot N° 219
L'Huillier & Associés, Paris, Drouot, 7 juin 2019, lot n°321

Bibliographie comparative :
Ulrich Leben « L'art du mobilier et des objets en fer et acier polis », Connaissance des Arts, n°520, septembre 1995, pp. 108 à 121.

242

Guéridon en tôle à trois pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise.
Début du XIXe siècle
H. 75 cm - D. 56 cm JB-HL
Accidents 80 / 120 €

243

Paire de gaines spectaculaires légèrement pyramidales en bois noirci incrusté de filets de laiton, la base à doucine échancrée. Elles ouvrent par une porte à incrustations de pierres dures de couleurs à motifs de rameaux noués ; importantes chutes en bronze aux indiennes, corniches à doucine, plateaux de marbre blanc encastrés (l'un d'eux réparé dans un angle).
Époque Napoléon III
H. 137 cm - L. 56 cm - P. 40,5 cm
Petit manque au motif 5 000 / 6 000 €

Expert : Bernard LESEUIL - 04 76 46 42 39

243

244

244
Miroir biseauté dans un double encadrement renversé à fronton en bois noirci orné de plaques de cuivre doré repoussé de feuillages.
Ancien travail hollandais.
H. 110 cm - L. 79 cm JB-HL 600 / 800 €

245
Banquette en hêtre richement sculpté de rinceaux feuillagés et coquilles stylisées. Pieds cambrés.
Ancien travail de style Louis XV
Garnie d'une tapisserie fine du XVIIIe siècle ornée de fleurs.
H. 49 cm - L. 118 cm - P. 42 cm JB-HL 500 / 800 €

246
Paire de chenets aux marmousets en bronze.
Ancien travail hollandais.
H. 40 cm JB-HL 200 / 300 €

248
Sellette rectangulaire en bois dur noirci à ceinture ajourée et sculptée de godrons, fleurs et feuillages. Pieds feuillagés réunis par une entretoise en X fleurie.
Extrême-Orient, vers 1900.
H. 85 cm - L. 41 cm - P. 33 cm JB-HL
200 / 300 €

245

249

Tapis Ispahan (chaine et trame en coton, velours en laine « kurk »), centre de la Perse, vers 1900
H. 485 cm - L. 415 cm AC

Ce tapis est orné d'un premier grand médaillon polylobé bleu, prolongé de deux pendentifs allongés rouges et agrémenté d'un second médaillon polylobé ivoire sur un fond bleu marine à décor d'entrelacs et de rinceaux polychromes stylisés.
Usures, anciennes restaurations et probablement diminué 7 000 / 10 000 €

«L'ancienne capitale de la Perse séfévide est une des villes les plus riches en monuments de tout l'Iran. Selon, un dicton persan, Isfahan nesfe jaha, «Ispahan est la ville la plus belle du monde» (...).

La fondation d'Ispahan remonte à une époque très ancienne. Son premier nom, Atran, fut transformé en Gabian par les Achéménides qui en firent le siège d'une importante satrapie. La ville continua à jouer un rôle primordial sous les Séfévides et les Sassanides. (...).

Au XVIIIe siècle, lorsque la cour s'installa à Ispahan, en plus des palais et des mosquées furent construits des « Kharkhaneh » à savoir des ateliers royaux qui comprenaient des entrepôts et des manufactures aménagés pour accueillir les artistes et les artisans. Les manufactures de tapis y occupaient une grande place et produisaient de splendides modèles à dessin floral, réalisés très souvent en soie et en fils précieux. (...).

La tradition de tisser à domicile s'est développée au cours des XVIIIe et XIXe siècles et ses racines sont si profondes qu'encore aujourd'hui elle reste inchangée.

Dans chaque famille, les femmes qui restent à la maison possèdent un ou plusieurs métiers sur lesquels elles tissent les tapis commandés par des commerçants qui leur fournissent le dessin et la laine. (...).

Les tapis d'Ispahan possèdent rarement moins de quatorze couleurs et trois d'entre elles, caractéristiques, sont toujours présentes : le gris bleu, l'ivoire et le rouge.

Référence Bibliographique : Sabahi T, «Splendeurs des tapis d'Orient», Ed. Atlas, Paris 1987, p. 143 à 146.

250

Tapis Tebriz Djaffer (chaîne et trame en coton, velours en laine), Nord-ouest de la Perse, vers 1900
H. 500 cm - L. 300 cm AC

Ce grand tapis (par sa taille) est orné d'un petit médaillon central bleu marine qui est agrémenté d'un second médaillon polylobé sur fond ivoire. Ce dernier est inscrit dans un autre grand médaillon vieux rose sur fond ivoire décoré du motif hérati. Ce motif est composé d'un losange formé de tiges recourbées, qui renferme une rosette et est surmonté d'une palmette à chaque sommet, répété à l'infini, avec à chaque fois quatre feuilles falciformes les unes à cotés des autres. Ce dessin ornait les Tapis Herat (auquel il doit son nom). L'ensemble de la composition est agrémenté de quatre petits écoinçons bleu marine. Une large bordure voeux rose à guirlande de fleurs stylisées polychromes de huit contre-bordures. 8 000 / 12 000 €

De par la proximité des ports turcs, Tebriz développa de façon importante le commerce avec l'Europe et elle devint ainsi un grand centre de production de tapis. Dès la fin du XVIIIe siècle, de grandes manufactures de tapis y furent crées.

Les tapis Tebriz sont caractérisés par une grande qualité et finesse de nouage et présentent des décors fort variés : le décor classique du médaillon central avec quatre écoinçons, le décor à vases, le décor hérati à plein champ, des décors figuratifs ou de paysages, les tapis de prière ou les tapis jardin.

Référence bibliographique : Chevalier, D et de Pazzis-Chevalier, N, cataloque d'exposition « Des tapis inoubliables », Galerie Chevalier, Paris,1988, p.37

251

251

Kilim Tunisien (chaine et trame en laine), vers 1900-1920

H. 386 cm - L. 178 cm AC

Cet intéressant et rare kilim est orné d'une rangée centrale à décor de cartouches ivoire qui est entourée de deux rangées de carrés rouge à motifs géométriques ivoire. 800 / 1 200 €

252

SENNEH

Chaîne et trame en coton, velours et laine.

Nord-Ouest de la Perse, vers 1930/50.

Le tapis est orné d'un grand octogone ivoire rehaussé d'un octogone bleu marine, prolongé de deux pendentifs sur contre fond bleu marine décoré du motif hérati.

Une large bordure rouge à guirlande de fleurs est encadrée de nombreuses contre-bordures.

H. 200 cm - L. 130 cm AC

Usures, effranges et lisières abîmées, petits accidents.

250 / 450 €

253

Tapis Karabagh (chaîne, trame et velours en laine), Sud du Caucase, première moitié du XXe siècle

Ce beau et intéressant tapis est orné d'une suite de quatre médaillons polychromes polychromes, reliés entre eux sur fond bleu marine à motifs géométriques.

La bordure principale rouge à décor floral est encadrée de deux contre-bordures bleues

H. 380 cm - L. 220 cm AC

Usures et effrangé 2 000 / 3 000 €

Karabagh signifie « jardin noir » et désigne une région qui s'étend dans la partie sud de l'Azerbaïdjan. Il devint un centre de tissage important, avec la création de nombreuses manufactures, dès le XVIIe siècle sous l'impulsion des artisans musulmans et chrétiens.

Au cours du XIXe siècle, on y produisit des tapis avec des roses de style européen et d'après des cartons français.

« La présence de populations d'origines Kurde et Arménienne localisées surtout autour de Shusha au Sud du Caucase (…), a contribué à la diffusion du tissage des tapis Karabaghs »

Les tapis Karabagh ont une décoration très diversifiée. Il en existe trois sortes :

- Tapis de prière de petite dimension orné d'un mihrab en forme de pointe de flèche et décoré de bandes multicolores, de botehs ou de dessins floraux d'inspiration persane.
- Tapis de format allongé décoré de botehs stylisés, de palmettes, de bouquets de roses, des motifs mina khani (composé de grandes fleurs arrondies ressemblant à des marguerites liées par des tiges.

Ce motif est probablement une interprétation kurde du motif herati) ou herati sur fond bleu foncé ou rouge.

- Tapis orné d'une série de médaillons centraux hexagonaux au contour blanc en zigzag.

253

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés / DE BAECQUE Marseille est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **La maison de vente** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.
Les rapports entre **La maison de vente** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **La maison de vente** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le rentoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par **La maison de vente** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.
L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.
Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.
Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **La maison de vente**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
La maison de vente se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. **La maison de vente** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.
Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **La maison de vente**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.
Toutefois **La maison de vente** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.
La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) **La maison de vente** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **La maison de vente** aura accepté.
Si **La maison de vente** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.
La maison de vente ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.
e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **La maison de vente** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.
Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.
f) **La maison de vente** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.
La maison de vente se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.
En cas de contestation **La maison de vente** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.
g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **La maison de vente**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.
Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.
L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.
En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.
b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, **La maison de vente** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **La maison de vente** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seule juge de la nécessité de recommencer les enchères.
c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **La maison de vente** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.
Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **La maison de vente**.

4 - PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.
L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. **La maison de vente** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter les frais de vente dégressifs par lot et par tranche suivants :
- Vente volontaire hors de Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 25% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)
- Vente volontaire à Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 27% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)
- Vente judiciaire : 11,90 % HT (14,28 % TTC pour les lots soumis à une TVA de 20 %, ou 12,55% TTC pour les lots soumis à une TVA de 5.5 %).
- Vente exclusivement Online : 30% TTC sur le total adjugé en ventes.
- Des frais pourront être ajoutés pour les acheteurs live selon les tarifs des plateformes utilisées (notamment : interenchères 3 % HT et 1 % HT pour les ventes judiciaires, 40 € HT sur les véhicules (judiciaire + volontaire) , Drouot Live 1,5 % HT)

Signification des symboles au catalogue :
* : lots en importations temporaire qui donneront lieu à une facturation supplémentaire de TVA à l'importation au tarif en vigueur (5,5 %).
** : lots en ivoire qui feront l'objet d'une déclaration d'achat conformément à l'article 2 bis de l'arrêté du 16 août 2016 modifié, refacturée à l'acquéreur (10 euros HT).
(J) : vente judiciaire dont les frais acheteurs s'élèvent à 11,90% HT [14,28 % TTC (TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)].
° Lot mis en vente par l'un des collaborateurs de DE BAECQUE & Associés.

Règlement des lots :
Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.
L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :
- en espèces jusqu'à 1 000 € frais et taxes compris pour tous les professionnels, et particuliers résidant fiscalement en France et jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
b) **La maison de vente** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.
Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de **La maison de vente** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **La maison de vente** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.
c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **La maison de vente**, dans l'hypothèse du vol, de la perte au de la dégradation de son lot, après l'adjudication.
d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.
Dans l'intervalle **La maison de vente** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.
Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de **La maison de vente**.
- À Paris - à l'Hôtel Drouot : les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.
- En dehors de Paris : tout lot vendu et, non retiré dans les 7 jours qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge de l'acquéreur.
Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de la Maison de vente ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société CPM, société anonyme à directoire ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculé au registre du commerce et des société de Paris sous le numéro 437 868 425.
À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.
En outre, **La maison de vente** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.
- **La maison de vente** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. **La maison de vente** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

6 - PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

La maison de vente est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.
En outre **La maison de vente** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.
Toute reproduction du catalogue de **La maison de vente** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contre-façon par le titulaire des droits sur l'œuvre.
La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

7 - INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

8 - COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Photos : Luc Pâris - Conception et impression : Arlys Tél. : 01 34 53 62 69

CALENDRIER DES VENTES 2024

PARIS

- Jeudi 16 mai — **Art du feu - Art de la Table**
- Vendredi 31 mai — **Arts d'Asie**
- Vendredi 7 juin — **Arts premiers - Vente Online**
- Vendredi 14 juin — **Tableaux - Sculptures - Mobilier & Objets d'Art**
- Jeudi 27 juin — **Art moderne et contemporain - Design**
- Vendredi 5 juillet — **Livres et Autographes**

LYON

- Vendredi 15 mars — **Minéraux #21**
- Vendredi 5 avril — **Textiles #14**
- Mercredi 10 avril — **Or - Numismatique**
- Vendredi 12 avril — **Livres anciens et modernes**
- Mardi 16 avril — **Armes - Militaria #20**
- Vendredi 19 avril — **Arts d'Asie**
- Vendredi 26 avril — **Poupées et Jouets**
- Jeudi 16 mai — **XXe - XXIe siècles : Art moderne et contemporain - Design**
- Jeudi 23 mai — **Instruments de Musique #11**
- Mardi 28 mai — **Vins et Spiritueux #25**
- Mercredi 29 mai — **Livres anciens et modernes - Partie I**
- Jeudi 30 mai — **Livres anciens et modernes - Partie II**
- Lundi 10 juin — **Mobilier & Objets d'Art**
- Mardi 11 juin — **Bijoux anciens et modernes**
- Mercredi 12 juin — **Estampes - Dessins - Tableaux anciens et modernes**
- Mercredi 19 juin — **Histoire postale - Partie I**
- Jeudi 20 juin — **Histoire postale - Partie II**

MARSEILLE

- Jeudi 21 mars — **Mode - Vintage #20 : Collection d'une amatrice de créateurs japonais et à divers**
- Jeudi 28 mars — **Fonds d'atelier Marcel Charbonnel**
- Mercredi 17 avril — **Livres - Manuscrits dont fond de Bibliothèque B. Mamy**
- Jeudi 18 avril — **Numismatique - Philatélie**
- Mardi 28 mai — **Château de Beaulieu - Mobilier & Objets d'Art**
- Mercredi 29 mai — **Mobilier & Objets d'Art - Bijoux**
- Jeudi 30 mai — **Tableaux anciens et modernes - Art contemporain - Design**
- Jeudi 6 juin — **Nautisme**
- Mercredi 12 juin — **Corsica**
- Jeudi 13 juin — **Marine**

Pour joindre des lots à ces ventes : estimation@debaecque.fr

WWW.DEBAECQUE.FR

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES
Tous les lundis sur rendez-vous, d'après photos (estimation@debaecque.fr) ou à domicile sur rendez-vous

PARIS VI - 132, BOULEVARD RASPAIL - 75006 - PARIS@DEBAECQUE.FR
PARIS IX - 10, RUE ROSSINI - 75009 - PARIS@DEBAECQUE.FR
LYON VI - 70, RUE VENDÔME - 69006 - LYON@DEBAECQUE.FR
MARSEILLE VI - 5, RUE V. COURDOUAN - 13006 - MARSEILLE@DEBAECQUE.FR